

CIVISME ET POLITIQUE

Civisme et politique vus du point de vue biblique à la lumière de Jésus et de son évangile.

Dossier N°2

Ce texte peut être diffusé à condition de citer l'auteur et la référence précise.

La politique de Dieu

"Il allait de lieu en lieu, faisant du bien à tous."

Introduction.

Je me suis rendu compte qu'il faut examiner la politique du Père avant d'examiner la politique du Fils, le " **Fils unique**" selon l'Évangile de Jean 3.16. En effet, Jésus n'a pas voulu mettre en œuvre une autre politique que celle de Dieu, celle de ce Seigneur d'Israël dont la Parole l'avait instruit et imprégné dès son enfance.

Et symétriquement, Dieu a pris sur lui et " divinisé" pour toujours cette politique d'amour universel que la filiale obéissance du Nazaréen a accomplie jusqu'à la mort. C'est ainsi que **le Père et le Fils sont " un "**.

Dans toute société humaine (depuis la horde primitive jusqu'à l'actuelle O.N.U.) le but de la politique et la raison d'être du pouvoir politique sont la défense des intérêts collectifs et la sauvegarde de la vie de cette société. Lorsque l'existence de la collectivité est menacée, le recours à la force armée est nécessaire et légitime. Le civisme de chaque "citoyen" est alors d'y contribuer activement. Et la guerre (" ultima ratio", dernier recours regrettable !) devient une nécessité absolue et "sacrée". Mais, dans le quotidien et dans ce qui apparaît comme normal, le principe moral qui se cache derrière l'action politique proprement dite est la " **Raison d'État**":

" Vous n'y comprenez rien et vous ne percevez même pas que c'est votre avantage qu'un seul homme meure pour le peuple et que la nation ne périclite pas tout entière"

dit Caïphe le grand prêtre (Jean 11.50).

Et c'est "**la loi du talion**" (équilibrant le dommage subi et la punition méritée) qui est le principe de " justice" utilisé partout les États- nations par exemple: en Israël (Exode 21. 22 à 26)

"Si des hommes se querellent, et qu'ils heurtent une femme enceinte, et la fassent accoucher, sans autre accident, ils seront punis d'une amende imposée par le mari de la femme, et qu'ils paieront devant les juges. Mais s'il y a un accident, tu donneras vie pour vie, œil pour œil, dent pour dent, main pour main, pied pour pied, brûlure pour brûlure, blessure pour blessure, meurtrissure pour meurtrissure." Même approches en (Lévitique 24. 17 à 22, ou Matthieu 5.38).

D'autre part, ce qui fait loi, en fait, c'est l'ensemble de toutes ces "**nécessités**" qu'on nomme "logiques du marché", "impératifs économiques", "contraintes financières", "droits de la majorité", "stratégies électorales", nécessités imposées par l'état de crise ou la situation de guerre, "dissuasion" ou "mesures d'exception", et c.....et c....

Tout cela est normal, naturel, indispensable; c'est le service de tout cela qui est le but de la recherche du **Pouvoir** et la raison d'être de l'**État**: être collectivement les plus puissants, les plus riches et les plus performants!

Or le " théologiquement correct ", qui domine la pensée des chrétiens depuis les tout premiers siècles du christianisme, consiste à **conformer** le civisme du chrétien à ce civisme naturel et normal qui a cours dans toutes les sociétés de **ce monde**. Et ce conformisme dans le service du Pouvoir va même jusqu'à exhorter les chrétiens à exercer le Pouvoir, à s'en emparer si on le peut, et à faire là mieux que les non-chrétiens. Le glaive justicier sera là en de bonnes mains, n'est-ce pas! ?

La " thèse " soutenue dans ces Textes est celle-ci : la politique d'Adonai YHWH, le Seigneur d'Israël, et la politique de Jésus le Messie de Dieu sont la négation, le refus et le jugement de cette " nécessité " naturelle de toute la politique des groupes humains organisés. Et cela en raison de la " nature " de Dieu lui-même qui est Amour et Sainteté. Et cela à cause de l'Avenir qui vient, et qui dévoilera que la croix du prophète galiléen est la réelle et définitive victoire divine contre les " Chefs " de ce monde et les " Puissances " du siècle présent. Le caractère " diabolique " de la Raison d'État et du glaive justicier (puissamment dénoncé par l'Apocalypse de Jean) va être mis en évidence aux yeux du monde entier par l'Arrivée triomphale du Règne de Dieu et de son Christ. Ce jour là rien ne subsistera de cet " ancien régime " que vit la société humaine et sa " civilisation " mondiale. Sera-ce donc la fin de ce monde? oui ce sera la fin de **ce monde-ci** et de ses dieux. Alléluia ! oui, amen, que **ce monde** passe !

Oser afficher ce divin " anarchisme " de la " théocratie " de notre Père et de son Fils unique relève de la provocation: les gens de bon sens sourient et la raison se scandalise ! Comment, au 21^e siècle soutenir de pareilles opinions ! N'es-tu pas un " extraterrestre " toi qui persistes à soutenir et à écrire de pareilles extravagances?

"L' Anarchisme": doctrine voulant la disparition des Pouvoirs. " Théocratie " régime dans lequel c'est Dieu qui exerce le pouvoir politique, en général par l'intermédiaire de chefs et de clercs;. Pour l'Évangile, seul le Christ est l'unique "médiateur" du seul vrai Dieu.)

Et la plupart des chrétiens vont s'irriter de cette intrusion de concepts politiques dans les paroles apaisantes de la religion. " La "religion ", diront-ils , n'est-elle pas chose privée, le domaine de l'âme et de la spiritualité? Parler de la politique de Jésus et la confronter à la nôtre n'est-ce pas inconvenant? Est-il acceptable de vouloir ainsi dédouaner Jésus de l'Église et le désolidariser de notre chrétienté héritée de nos pères? ". Au lecteur d'en juger....



Ces quatre lettres hébraïques sont le nom du seul Dieu vivant et vrai, le Seigneur du peuple d'Israël.

Ce nom sacré, ineffable, indicible, est imprononçable sans les voyelles diverses qu'il faut ajouter à ces quatre consonnes.

Pour le traduire de l'hébreu, on doit inévitablement lui trouver un équivalent: le grec du Nouveau Testament dit " **THEOS**", le français dit " **DIEU** " ou l'**Éternel** ", le latin " **DEUS** ", l'anglais " **GOD** ", et c.

Mais, inévitablement, toute traduction risque de trahir, et de prêter à des confusions: il est si facile d'oublier le caractère "juif" d'**YHWH** et son identité " israélite " (!) pour l'identifier aux divers " Dieu suprême" des religions et des philosophies anciennes et modernes. Et cela sans s'en rendre compte !

Résultat: chacun va dire " Dieu est avec nous".

L'incroyable politique de Dieu

Qu'est-ce que la politique ?

La politique est "l'organisation et l'exercice du pouvoir dans une société organisée".

Quoi donc de plus politique que l'Évangile, la Bonne Nouvelle de Dieu ?

N'annonce-t-il pas la prise de **pouvoir** de " notre Seigneur et de son Christ"

" Le royaume du monde est maintenant à notre Seigneur et à son Christ; il régnera pour les siècles des siècles".

(Apocalypse 11. 15),

l'organisation d'une **société mondiale** enfin régie par l'amour de Dieu, l'avènement d'une **terre** nouvelle, d'une **humanité nouvelle** et d'une vie nouvelle, individuellement et **collectivement** ?

Le " royaume de Dieu" "ne sera-t-il pas le triomphe éternel de la **politique** de Dieu ?

Le projet politique et géopolitique

du Seigneur d'Israël est annoncé par toute la bible juive. Depuis les temps anciens les prophètes annonçaient le " **Jour de Dieu**" c'est à dire: au dénouement de l'Histoire humaine, l'intervention décisive de Dieu pour un salut définitif.

L'avenir annoncé n'était donc pas le succès mondial d'une religion universelle monothéiste mais, à travers le " jugement" de " ce monde, l'instauration du monde " nouveau", du siècle " nouveau" sur une terre " nouvelle" où régnera la justice par la Présence Totale du Père.

Or la méthode et le système politiques prévus

par l'incroyable amour du Seigneur d'Israël ont consisté et consistent en ceci: Dieu a confié le soin de réaliser son Royaume à un homme, à un " fils d'homme", un juif du premier siècle nommé **Jésus**, né à Bethléem en Judée et mort crucifié à Jérusalem.

Jésus le Messie (ou Christ) est le bras-droit de Dieu, son " fondé de pouvoir", son délégué et son unique représentant, son seul " vicaire". Dieu s'est lié à cet homme là et se repose entièrement sur lui, faisant sienne cette politique unique en son genre que le Prophète proclamait en Galilée: bonne nouvelle pour les pauvres !

A tel point que, sur le trône céleste de la souveraineté divine, l'Apocalypse de Jean nous fait contempler et adorer non pas un seul Être mais deux Êtres dignes " de l'adoration universelle: **Dieu et** " l'Agneau de Dieu", **Jésus**.

L'accomplissement annoncé, le triomphe final

de ce Salut pour notre monde, sera le "Retour" du Christ pour le Grand Jour de Dieu, le Jour de Gloire.

En d'autres termes (tous bibliques) ce sera " **l'avènement** du Seigneur Jésus", son "**arrivée**" visible et glorieuse (= sa " **Parousie**" = parution), sa "**manifestation**", son "**dévoilement**" (= son " apocalypse"), son " **apparition** ", sa " **théophanie**", sa "**descente du ciel**" , sa "**Venue sur les nuées**" à l'heure ultime de l'Histoire.

Et c'est " au souffle de son Avènement" que seront éliminés et détruits tous les Pouvoirs du monde actuel, toutes les Dominations et toutes les Puissances. Afin de lui laisser, à **lui**, toute la place.

Cet Évangile-là, c'est l'essentiel du message à annoncer aux hommes d'aujourd'hui. Pourquoi donc, en avoir honte et le mettre de coté dans le témoignage public des chrétiens ?

Pourquoi le passer sous silence pour y substituer la mise en vedette de l'Église et des grands ecclésiastiques politico-religieux ! ?

D'autant plus que...

"Vous savez en quel temps nous sommes: le moment est venu de vous réveiller de votre sommeil ! En effet, le salut est plus près de vous maintenant que lorsque nous avons cru pour la première fois. la nuit est avancée, **le Jour approche.**"

(Paul aux Romains 13. 11 et 12)

Le Jour approche

Le Règne à venir. Le Règne sans fin.

"Le septième ange fit sonner sa trompette: dans le ciel de grandes voix se mirent à dirent:

Voici l'Avènement du Royaume mondial !

C'est celui de Notre Seigneur et de son Christ.

Et il régnera pour les siècles des siècles "

(Apocalypse 11. 15)

De même que le septième ange annonce au monde l'arrivée de l'ultime accomplissement: **le règne éternel.**

de même l'ange avait annoncé à Marie ce règne éternel en son commencement: la naissance de **Jésus:**

" Tu mettras au monde un fils et tu lui donneras le nom de Jésus.

Il sera grand et sera appelé fils du Très Haut.

Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père.

Il régnera pour toujours sur la famille de Jacob. **Et son règne n'aura pas de fin"**

(Luc 1.31 à 33)

(L'incarnation a donc une finalité politique)

DIEU ?

Tel est le titre de l'essai d'Albert Jacquard, ouvrage publié en 2003 par les éditions Stock- Bayard: seulement le mot " Dieu", avec un grand point d'interrogation. Avant d'écrire quelques pages sur " la politique de Dieu" je me permets d'écrire les brèves réflexions suivantes en conservant la même interrogation: " **DIEU**" ? Nullement pour exprimer des perplexités et des doutes au sujet de "l'existence" et de la " réalité" de "Dieu" !

Mais pour interpeller le scientifique qu'est A. Jacquard et le prendre en flagrant délit de démarche non-scientifique quand il s'autorise à parler de "Dieu" **dans le cadre** de la science et **dans les limites** des valeurs et des critères de cette science. Comme si celle-ci pouvait dire quoi que ce soit sur " Dieu" sans cesser d'être strictement de la science !!

La science est incompétente pour citer Dieu à la barre de son tribunal.

Par contre, la " science " historique et les divers savoirs de la critique littéraire sont compétents et indispensables pour vérifier si ce que l'Église dit est en conformité avec le **sens textuel** des écrits bibliques, notamment des écrits du Nouveau Testament. Tout comme historiens, sociologues et moralistes sont habilités à voir si ce que vivent et pratiquent les chrétiens d'aujourd'hui est en conformité avec l'Évangile proclamé par le Jésus **du Nouveau Testament** et avec l'éthique des premières générations chrétiennes.

Là, il est nécessaire que l'Église, telle qu'elle est, se laisse " juger " par les " sciences " humaines.

Si alors, il faut dédouaner " Dieu " de " l'Église " et désolidariser Jésus Christ de l' " Église ", par exemple de l'Église Catholique ou de l'Église Réformée, faisons-le !

Quand au vocable " Dieu ", s'il est nécessaire (et combien c'est nécessaire !) de ne l'appliquer qu'à ce dieu d'**Israël** qui se veut indicible et ne se nomme qu'avec les quatre consonnes impronçables du mot **YHWH**, alors, alors faisons-le ! Et cessons de le confondre avec l'Être suprême des religions et avec l'Entité métaphysique dont parlent les philosophes.

Être un Dieu sans pouvoir

Telle est la **théocratie terrestre** (mode de gouvernement où un dieu exerce son pouvoir) du Dieu des juifs, le Dieu biblique qui s'affirme lui-même le créateur des cieux et de la terre, l'unique seigneur et souverain de l'Histoire, le Père **tout-puissant**. (credo des Églises)

A l'inverse, la recherche et la possession du Pouvoir par le chrétien et par les Églises est carrément l'apostasie (abandon de la foi authentique) c'est à dire la perversion du christianisme. Albert Jacquard voit juste lorsqu'il écrit:

" Il était certes nécessaire, au temps de Paul, de devenir réaliste; une structure, une Église était peut-être nécessaire. Mais le danger était grand de mettre cette structure au service de l'efficacité plus qu'au service de la lucidité. L'histoire de l'Église romaine montre qu'elle a souvent succombé à la tentation de préserver son pouvoir, quitte à desservir la vérité dont elle se dit porteuse. L'aboutissement a été la prise du pouvoir temporel par l'Église grâce à la conversion de l'empereur Constantin en 325. Mais, ainsi que le fait remarquer le théologien Jean Cardonnel: " quand le pouvoir devient chrétien, ce n'est pas le pouvoir qui se christianise, c'est le christianisme qui prend tous les plis du pouvoir " . les exemples , hélas sont nombreux. pour n'en citer que deux parmi les plus récents et les plus inacceptables, rappelons pour le 19° siècle le " catéchisme napoléonien " diffusé par l'Église de France avec l'accord de Rome, et pour le 20° siècle le silence du pape Pie XII face à la tragédie du peuple juif, dernière concrétisation historique du concept monstrueux de " peuple déicide ". Non, il est impossible de présenter l'Église comme saint. Mêler la " foi " en Dieu et la croyance en l'Église est, de toute façon, une confusion des genres qui ne peut que camoufler une imposture. "

(Albert Jacquard, " Dieu? " éditions Stock-Bayard 2003, pages 114 et 115).

Une autre étude sera nécessaire pour faire une approche historique de cette imposture : " le livre noir de la chrétienté"

Mais restons-en pour l'instant à la question que pose inévitablement le titre de ce paragraphe; " Être un dieu sans pouvoir" ? Comment ce Seigneur, ce Père tout-puissant, créateur unique de la terre et des cieux, peut-il " être" un Dieu sans pouvoir ?

S'il est sans pouvoir n'est-il pas évident qu'il n'est pas tout-puissant ? L'Évangile sait répondre: il a plu à Dieu d'être sur la terre un Dieu sans pouvoir. Ce " tout-puissant" est tellement Amour qu'il veut renoncer à son pouvoir, pour être un Dieu sans Pouvoir.Il le peut, il le veut, il le fait. Il le fait en Jésus son 'Fils unique'.

Babel, Babylone, Rome....et Aujourd'hui ?

Qui ne connaît la tour de Babel " (Genèse 11 . 1 à 9) et le verdict de désapprobation prononcé par Dieu: " **C'est là que le Seigneur brouilla la langue de toute la terre, et c'est de là que le Seigneur dispersa les humains sur toute la surface de la terre "** (verset 9).La symphonie, voulue par les hommes et entreprise d'un commun accord, reste et restera toujours inachevée.Le **projet mondial** de rassemblement et d'unité est à la fois politique et religieux.Il s'agit à la fois de vaincre l'effrayant chaos engendré par la violence meurtrière (Caïn et ses descendants) et de restaurer la paisible communion avec ce Dieu Très Haut qui habite aux " cieux ". Le sanctuaire au sommet de la tour à étages devrait permettre à Dieu de bénir et de patronner l'entreprise: " God bless America! " .

Or Dieu fait l'inverse et prononce un jugement de portée universelle: il dit un " non!" absolu au projet impérial, unificateur et pacificateur, d'harmonieuse alliance entre le trône et l'autel, entre le sacré et le profane ! L'histoire et le sens, selon Dieu, de toute l'aventure humaine depuis l'aube des temps sont symbolisés et expliqués par ce simple mot : "**Babel**".

Dés lors, l'Empire assyrien c'est Babel. L'Empire chaldéen c'est Babel. L'Empire d'Alexandre le grand c'est Babel. L'Empire de la Rome dont parle l'Apocalypse de Jean, c'est Babel (ou " Babylone", ce qui est équivalent). L'Empire unifié par Constantin le grand (4° siècle) c'est Babel. La prétention universelle de la papauté de Rome c'est Babel. Le 3° Reich et son rêve millénariste, ce fut Babel. Et l'actuelle société politique globale, dont les U.S.A. (" la croix et la bannière étoilée") sont les modèles et les gérants, est probablement l'ultime avatar de " Babylone" : C'est " l'apparition d'un **Pouvoir** probablement plus absolu que tout ce qu'on a pu connaître dans l'histoire....L'aire du chaos généralisé ne cesse de s'élargir, englobant et absorbant chaque fois plus d'États" (Ignatio Ramonet " Guerres du 21° siècles").

La Babylone de L'Apocalypse.

"Puis je vis monter de la terre une **autre bête**, qui avait deux cornes semblables à celles d'un agneau, et qui parlait comme un dragon.....

Elle fit que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, reçussent une marque sur leur main droite ou sur leur front, et que personne ne pût acheter ni vendre, sans avoir la marque, le nom de la bête ou le nombre de son nom.....Que celui qui a de l'intelligence calcule le nombre de la bête. Car c'est un nombre d'**homme**, et **son nombre est six cent soixante-six. 666.**

(Apocalypse 13 .11- 16 à 18)

"Et je vis **une femme** assise sur une bête écarlate, pleine de noms de blasphème, ayant sept têtes et dix cornes. Cette femme était vêtue de pourpre et d'écarlate, et parée d'or, de pierres précieuses et de perles. Elle tenait dans sa main une coupe d'or, remplie d'abominations et des impuretés de sa prostitution. Sur son front était écrit un nom, un mystère: Babylone la grande, la mère des impudiques et des abominations de la terre.....

Et la femme que tu as vue, **c'est la grande ville qui a la royauté sur les rois de la terre.**"

(Apocalypse 17.3 à 5 et 18)

" Après cela, je vis descendre du ciel un autre ange, qui avait une grande autorité; et la terre fut éclairée de sa gloire. Il cria d'une voix forte, disant: **Elle est tombée**, elle est tombée, Babylone la grande! Elle est devenue une habitation de démons, un repaire de tout esprit impur, un repaire de tout oiseau impur et odieux, parce que toutes les nations ont bu du vin de la fureur de son impudicité, et que les rois de la terre se sont livrés avec elle à l'impudicité, et que les marchands de la terre se sont enrichis par la puissance de son luxe. Et j'entendis du ciel une autre voix qui disait: **Sortez du milieu d'elle, mon peuple**, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux.

(Apocalypse 18).

Babylone : Quand l'Apocalypse de Jean célèbre la fin de la Babylone universelle (**la Rome du 1^o siècle**), **elle vise plus loin.**

*" Les États-Unis dominent le monde comme nul empire ne l'a jamais fait. Ils exercent une écrasante suprématie dans les cinq domaines traditionnels de la puissance: politique, économique, militaire, technologique et culturel..... Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, le monde est donc **dominé** par une unique hyperpuissance." (Ignacio Ramonet " Guerres du XXI^o siècles page 9)*

*" Les États-Unis sont en quelque sorte le premier État proto-mondial. Ils ont la capacité de prendre la tête d'une version moderne de **l'Empire universel**, un empire spontané, dont les membres se soumettent à son autorité volontairement." (International Herald Tribune du 07-01-2002)*

*" Autre phénomène central: tous les États sont entraînés dans la dynamique de cette mondialisation économique.....La terre connaît ainsi une nouvelle ère de conquêtes comme lors des colonisations.....Une grande privatisation de tout ce qui touche à la vie et à la nature se prépare, favorisant l'apparition d'**un pouvoir probablement plus absolu** que tout ce qu'on a pu connaître dans l'histoire.....L'aire du **chaos généralisé** ne cesse de s'élargir, englobant et absorbant chaque fois plus d'États à l'économie définitivement stagnante et plus de pays à la violence endémique."*

(Ignacio Ramonet," Guerres du 21^o siècles page 9 à 17)

Le chaos mondial

" Le monde est bien **unifié** par une forme nouvelle de chaos, puisque ce chaos est **impérial**, dominé par l'"imperium" des **États-Unis**, mais non pas commandé par lui. Il nous manque des mots pour décrire ce nouveau système, mais nous ne manquons pas d'images...."

" U n chaos remplace désormais complètement et pour longtemps le monde ordonné, manichéen, de la " guerre froide".mais il a tout de même des " **formes**", une morphologie dynamique: un noyau sur développé; des zones constellées de grumeaux de démocraties et /ou de libres marchés, disposés en couronne; puis, plus loin, en taches et séparés par des membranes institutionnelles, économiques ou militaires, flexibles ou éphémères, des zones de crise, avec des violences barbares, s'exerçant contre des poubelles sociales, ou bien des génocides; au dessus, un système de surveillance comprenant des satellites d'observation et des bureaucraties interprétatives des observations et des bases de données; également un peu partout, un système de répression: des bases et des stocks, fixes ou mobiles, coordonnés pour maintenir une logistique d'intervention militaire globale; enfin des système d'alliances et des systèmes de commandement euro-américains sous commandement américains.....Cet empire du chaos **n'est pas un super-Etat**: comment le définir?

(Alain Joxe : " l'Empire du chaos" éditions de la Découvert 2002,page 1 à 18)

" Le problème majeur du chaos contemporain est que, pour la première fois peut-être, l'humanité aborde **un océan de désordre sans finalité d'ordre implicite.**"
(idem page 43)



(Genèse 4.1-16)

La Babel actuelle livrée au chaos

*"L'agression annoncée contre l'Irak est **le dernier progrès de la grande anarchie du monde**.... Ce sont les raisons des plus forts, des plus riches qui l'emportent dans le monde..... Par cette attaque, l'Occident perd le droit de se défendre contre ceux qui, demain, voudront réagir et se venger.....Par cette guerre, l'Islam entier sera atteint. Mais l'Islam est notre frère de sang: ou nous vivons en paix avec lui ou il n'y aura pas de famille humaine."*

(Erri De Luca , écrivain et artiste italien, cité par Télérama 01-07-2003 page 18)

Tel est bien le **chaos généralisé** actuellement dans le monde entier, **le chaos sans frein, l'ultime Babylone** qui précède de peu l'Apocalypse de **Jésus**.

Mais qu'il n'y ait aucun malentendu:

Babel, ce ne sont pas les Pouvoirs actuels à l'œuvre aux U.S.A. d'Amérique tandis que d'autres Pouvoirs et d'autres États dans le monde ne seraient pas Babel!

Tout État et tout Pouvoir politico-militaire dans le monde sont Babel. Toute Puissance économique et financière gérant l'exploitation des uns par les autres est Babel.

Toute la culture occidentale raffinée faisant main basse sur la totalité de la planète pour produire l'avilissement et l'abrutissement des peuples de la terre, c'est Babel.

Tous les colonialismes, récents et actuels, de nos nations, c'est Babel. Ce n'est pas telle cité humaine actuelle qui, seule, serait Babel. C'est **toute cité humaine** (qui a dans ses fondations, le sang des innocents)..... Babel c'est moi dès que je cesse d'aimer mes ennemis et que je préfère la mort des autres à ma propre mort.

Quand aux théologies de " chrétienté" qui justifient le recours aux armes de la part des chrétiens et ne cessent de diviser les fils du Royaume, c'est Babel.

"L'Église" et " Jérusalem" sont la prostituée de l'Apocalypse (ch. 17) dès lors qu'elles sont dans le camp des " Pouvoirs" et "jouent dans la cour des grands".

Le jour de Dieu et le Royaume.

L'inverse de " Babel" est la réponse de Dieu à l'orgueil de " Babylone", où faut-il les chercher ? Si le problème politique de l'Histoire universelle a une autre solution que le chaos diabolique perpétuel ou l'anéantissement définitif de la Terre, où peut-on trouver cette solution ?

La réponse tient en un mot: **Dieu**. A condition, bien entendu, de ne pas se méprendre sur ce dieu-là! Qu'il soit bien clair, en effet, que le Dieu dont il s'agit ici, n'est pas la figure divine commune aux divers monothéistes ou aux multiples spiritualités mais "**le Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël**" C'est à dire **le Dieu des Juifs: YHWH** (Exode 3)

Babel inversé ou l'anti-Babel n'est pas seulement, en effet, l'événement de la Pentecôte que raconte le livre des Actes des Apôtres (Actes 2. 1 à 13). Cet événement-là, quoique très important pour les chrétiens (et très cher aux chrétiens charismatiques !) est un fait du passé. Certes, il est également actuel puisque ce don divin du Saint Esprit est renouvelé de génération en génération. Mais il n'est pas l'avenir politico-religieux promis par Dieu pour la solution finale du drame de notre humanité. L'avenir politique et religieux que le Seigneur d'Israël a entrepris de réaliser pour notre terre est détaillé à travers toute la Bible par les deux expressions suivantes: **Le Jour de Dieu et le Royaume de Dieu.**

La suite de cette étude biblique essayera de faire comprendre le contenu essentiel de ces deux réalités omniprésentes dans l'Évangile. Disons seulement ici que le "**Jour** de Dieu et du Christ" sera l'intervention, l'acte, la visite ultimes du " Dieu qui vient".

Et le "**Royaume**" sera, pour et par la résurrection des morts et la destruction de toutes les Forces du Mal et de la Mort,

l'avènement de cette "**terre nouvelle**" où régnera la justice grâce à la "**Royauté**" de Dieu lui-même et au "**Règne**" de Jésus en personne (II Pierre 3. 13)

La Fondation de la Politique Divine

" Le Seigneur dit à Abraham: va-t-en de ton pays, du lieu de tes origines et de la maison de ton père, va vers le pays que je te montrerai.....Tu seras une bénédiction.Tous les clans de la terre se béniront par toi....Abraham partit..... Entre Bethel à l'ouest et le Ai à l'est, il bâtit un autel pour le Seigneur et invoqua **le nom du Seigneur (YHWH)**".

(Genèse 12. 1 à 9)

Le livre biblique des origines, la Genèse, nous montre à partir du chapitre 11 quelle est l'**origine** de la politique mondiale du Seigneur Dieu. Ce ne sera pas, à partir de cette fondation historique, une " histoire sainte" pieuse et mystique pour élever les âmes. Ce sera une sainte entreprise politique de rudes combats, en plein milieu de cette tragédie de chair et de sang qu'est l'Histoire tout court, l'histoire profane universelle qui se prolonge aujourd'hui. Abram, nommé ensuite Abraham, en est le premier maillon. C'est un araméen nomade, éleveur de bétail, né dans l'Irak actuel, vers 1800 avant Jésus Christ. (Deutéronome 26. 5).

La fin du chapitre 9 du livre de la Genèse parle des trois fils de Noé, Sem, Cham et Japhet, rescapé du déluge. Puis le chapitre 10 brosse le tableau de leurs descendants, c'est à dire de tous les peuples de la terre: "**c'est à partir d'eux que les nations se sont réparties sur la terre après le déluge**" (Genèse 10. 32). Abram est le descendant de Sem, un sémite.Genèse 11. 10 à 32). Mais, pour point de départ et fondation de sa grande politique de salut mondial, le Seigneur Dieu ne choisit pas l'un de ces peuples, une nation qui aurait été particulièrement apte à cette mission historique.Non, il crée un peuple tout nouveau à partir de ce vieux couple: Abraham et Sara.Une création spéciale.

Et pour cela, il arrache ce couple à son environnement d'origine. Ainsi rien de ce qui vient de la " chair", c'est à dire de la nature humaine (affections familiales, relations sociales, solidarité nationales, culture et c. ...) n'aura plus de force pour attirer et rassembler. Dieu seul sera la force et la vie du peuple nouveau né de sa seule volonté.

En toute chose il faut considérer la fin.

Ce que dit la sagesse de ce proverbe peut, à juste titre, s'appliquer à la politique historique de Dieu: c'est le **but** final de Dieu qui, seul, permet de comprendre les diverses étapes de sa marche vers ce but, en partenariat avec ses alliés et avec leur liberté. Par exemple, seule la troisième promesse faite aux pères d'Israël peut expliquer les deux autres: celles-ci sont relatives et subordonnées à la plus grande, la plus importante, en effet, la voici: "**Toutes les tribus de la terre seront bénies grâce à toi et à travers tes descendants**". Cette **bénédition universelle de toute l'humanité** est la " fin", " la finalité, le but et l'aboutissement en 1°: de l'élection **d'Israël**, en 2° : de l'élection de la "**terre sainte**" et, en son centre, de "**Sion-Jérusalem**" (Genèse 12. et ss). Si, aujourd'hui, le pays de Canaan reste la terre de Dieu c'est pour être la tête de pont et le tremplin de la **mondialisation ultime de la bénédiction** (c'est à dire la **miséricorde**, le salut et la vie éternelle) grâce au " Retour" triomphal du Messie juif crucifié et ressuscité. Si aujourd'hui, le peuple juif existe encore, vit à la fois sur la terre prêtée par le Seigneur, continue de prier son Dieu et d'entendre sa Torah, est supporté et porté par YHWH malgré le péché de son sionisme (d'État comme les autres), et malgré sa politique à l'opposé de la politique du seul " Roi d'Israël" légitime; si, en même temps, ce même Seigneur supporte et porte tous les pagano-chrétiens que nous sommes, nous en pleine " apostasie" (trahison politico-théologique de l'Évangile) politique et civile, n'est-ce pas uniquement en vue de l'Arrivée triomphale du Libérateur mondial et du proche avènement de son Royaume ? Il faut toujours penser au dénouement final. Oui c'est à la lumière de ce Dénouement de l'Histoire humaine que tous les disciples de Jésus peuvent et doivent **se réjouir à présent.**

Comment faire autrement puisque la Promesse de cette "**fin**" inouïe et merveilleuse est faite, à travers la croix de Jésus, par ce Dieu qui "**veut que tous les hommes soient sauvés**" (I Timotée 2. 4) et qui "**a enfermé tous les humains dans leur révolte afin de faire miséricorde à tous.**" (Romains 11. 32)

Élection, Alliance, Promesse...

Par ces trois mots on pourrait définir la méthode, la stratégie et la tactique de la politique du Seigneur du monde. Pourtant de telles notions irritent au plus haut point les philosophes car elles sont un vrai scandale pour la pensée rationnelle, y compris pour le " déisme" qui cherche une harmonisation entre la foi en "dieu" et la raison. Comment admettre et supporter un Dieu si partial et si injuste qui " choisit" les uns et pas les autres, qui fait alliance avec le peuple " élu" et pas avec les autres, qui est capable d'évoluer dans la façon de promettre et de réaliser ses promesses? ! On peut comprendre la fureur d'un Roger Garaudy qui félicite Jésus d'avoir prêché l'inverse du Dieu des juifs, rejoignant l'ancien marcionisme (théologien chrétien du 2 ° siècle) qui voulait supprimer " l'ancien" testament au profit du seul " nouveau" testament.... Mais on comprend aussi que de Marcion à Nietzsche (Frédéric, philosophe allemand du 19 ° siècle) les théologies et les philosophies de ce genre aient sans cesse alimenté l'antisémitisme chrétien séculaire .!

Pourtant ces trois réalités remplissent toute la révélation biblique. Elles caractérisent même l'être du Dieu vivant et la nature de son amour pour les hommes:

Oui, le Seigneur Dieu a élu (= choisi) les pères (Abraham, Isaac et Jacob=Israël); mais, le moment venu, il a aussi choisi au milieu de tous les peuples de la terre des " élus" qu'il a ajoutés, comme fils d'Abraham selon la chair. Et il en " élira" beaucoup d'autres!!

Oui, le Seigneur Dieu a fait alliance avec le peuple d'Israël et il est fidèle à cette alliance, aujourd'hui comme hier. Mais, le moment venu, par Jésus le Messie juif, il a élargi cette alliance rénovée à des hommes de toute nation et de toute langue.. A la seule condition qu'ils croient en Jésus le Sauveur.

Oui, le Seigneur Dieu a promis aux patriarches " l'héritage du pays de Canaan", la terre promise. Mais, le moment venu, en Jésus le Christ, c'est le **monde entier**, c'est la **terre entière** qui sont devenus l'**héritage** promis à tous les héritiers du Royaume de Dieu, spécialement aux pauvres: " Heureux les pauvres...." (Luc 6. 20) .**L'héritage, c'est le monde !**

"En effet, ce n'est pas en vertu de la loi, mais en vertu de la justice de la foi que la promesse de recevoir le monde en héritage fut faite à Abraham ou à sa descendance.." (Romains 4. 13)

Le jour de Dieu.

Cette expression biblique est une " expression stéréotypée pour désigner le triomphe de Dieu sur ses ennemis" (Dictionnaire du Nouveau Testament par Xavier Léon-Dufour, éditions du seuil, page 321). Le triomphe final de Dieu sur le chaos et sur les " Bêtes", sur toutes les forces du Mal et sur la Mort, ce triomphe total et définitif ne se place qu'à la " fin de ce monde" (ou: " la fin du siècle présent") " !

Ce n'est pas seulement l'Apocalypse de Jean qui en parle ! tous les prophètes d'Israël en parlent et tout le Nouveau Testament en parle, car ce Grand Jour est la promesse de Dieu et l'avenir du monde.

On en parle si peu dans les Églises qu'il faudrait ici intercaler un fascicule entièrement consacré à expliquer et à développer ce que sera ce " Jour de **l'Eternel**" (ou Jour **du Seigneur**" ou simplement " le " Jour" ou bien encore "**le dernier Jour**" (Jean 6. 40)

Limitons-nous à quelques citations. Pour commencer, citons X.Léon- Dufour et Paul Auvray (Vocabulaire de Théologie biblique, article: " jour du Seigneur" page 618): " L'attente d'une **intervention fulgurante** de YHWH en faveur d'Israël semble s'être exprimée très tôt..... Primitivement, l'horizon du Jour de YHWH était limité à Israël. Avec le prophète Sophonie (6° siècle) l'horizon s'élargit: " le Jour atteindra les nations ennemies" (Sophonie 2.4 à 15), préparera leur conversion et le rétablissement d'Israël (3. 9 à 18)... le même mouvement qui élargit aux nations le Jour de YHWH le reporte à la fin des temps: avec Daniel ce sera " la fin du monde", précédée par "**le temps de la fin**"....

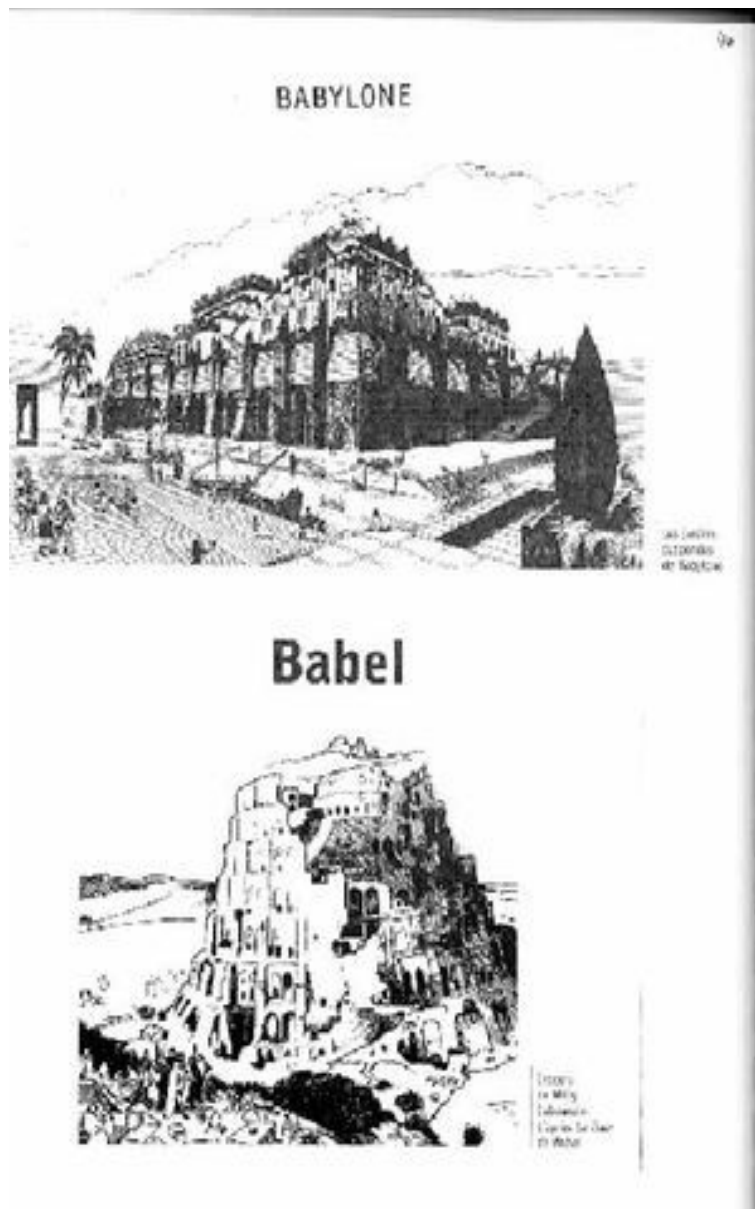
Avec la venue de Jésus Christ, le temps acquiert une dimension nouvelle: il est toujours question du Jour du " Seigneur" (Dieu) mais aussi du Jour du "Seigneur"

Jésus" (I Corinthiens 1. 8), du **Christ** (Philippiens 1. 6,10), du **Fils de l'Homme** (Luc 17. 24 à 55).les mots" Apocalypse", " Épiphanie", " Parousie ", " Venue ", et c. ...montrent que, désormais, **le Jour du Seigneur est le Jour du Christ**.Alors aura lieu la résurrection des morts..... Alors Dieu conduira à son achèvement l'œuvre du salut....Jésus dit: "**Je viens bientôt**" (Apocalypse 22. 20).

Comme deuxième citation sur la politique du Seigneur, dont le dénouement victorieux sera le Jour du Christ (Messie d'Israël), j'aurais aimé transcrire entièrement l'épilogue de l'ouvrage du bibliste juif André Chouraqui " La vie quotidienne des hommes de la Bible" (Hachette 1978). Cet épilogue sous-titré par " Eschatologie et Messianisme" puis par " l'Histoire et l'Utopie", décrit et expose avec vérité et simplicité ce qu'est, dans la Bible (juive) et dans l'espérance juive croyante, le " Jour de YHWH". Malheureusement, les dimensions de ces textes m'en empêchent. C'est dommage car le lecteur aurait été persuadé que l'attente juive de la grande Conclusion de l'Histoire Universelle (le "Grand soir" de Dieu ! le " Jour de gloire" !) est de nature **politique**, géopolitique même, tout en étant en même temps radicalement **religieuse** puisque le Dieu d'Israël **seul** accomplira cette transformation du monde.

Le lecteur aurait pu constater aussi que, quoique moins clairement que dans d'autres écrits, l'espérance personnelle d'André Chouraqui tourne court et dérive vers des espoirs humanistes. (Foi en l'homme pour parvenir à un salut collectif ou personnel) où la foi dans les possibilités humaines remplace la foi dans la seule intervention finale du Seigneur d'Israël. Faute, sans doute, de croire que son Messie est Jésus de Nazareth ? Mais que de théologiens chrétiens, qui pourtant croient en Jésus Christ, qui sont victimes de la même dérive humaniste !

Voici néanmoins quelques lignes de cet épilogue d'**André Chouraqui**: " Le Jour de YHWH précède la restauration d'Israël dans la splendeur de l'Eden... La paix régnera sur la terre....Car, au jour de YHWH, le Dieu vivant marquera le triomphe de la vie sur la mort.(Dans cette annonce) on rencontre l'annonce du **Messie** qui apportera la libération attendue par Israël et par les nations. le Messie est l'oint de YHWH, le " meshiah".Élu par lui, il reçoit la même onction que celle des rois et des prêtres.par lui se réaliseront toutes les promesses de l'Alliance. Il fera régner la paix et la bénédiction après avoir défait tous ses ennemis; son pouvoir vient de YHWH dont il est **le fils, l'ainé, le bien-aimé**... Le terme de la vocation d'Israël n'est pas d'assurer le triomphe d'une nation sur les autres mais, sur elles toutes, celui de YHWH, par une réconciliation **surnaturelle** de l'humanité et de la nature avec le Verbe de Dieu.... Tous les prophètes attendent l'heure de la délivrance qui métamorphosera enfin les réalités de la vie nationale, internationale et universelle, dans la révolution et la rénovation de la création tout entière..... L'Histoire s'oriente dès les origines sur la voie au terme de laquelle l'humanité constatera **le triomphe de YHWH**... Car la justice triomphera, et son triomphe marquera la fin de la contradiction la plus grave, celle qui existe entre le mal triomphant, l'iniquité régnante et la justice de Dieu" (André Chouraqui : page 327 à 339)



La longue marche vers le Jour:

idéologie, stratégie, tactique, victoire.....

Au terme de l'Histoire, au bout de l'aventure humaine, à la fin de la nuit de ce monde, au rendez-vous et à l'échéance ultimes il y a donc, inévitable, ce jour de Dieu qui est en même temps le Jour du Christ Jésus. Telle est la belle politique de Dieu. Comme pour toute politique humaine, on peut, pour celle de Dieu, distinguer quatre éléments:

L'**idéologie**, la **stratégie**, la **tactique** et l'**issue** de la marche vers le but.

L'idéologie est un système d'idées et de croyances, au plan philosophique, social ou politique, qui sert de base à de l'action poursuivie en vue d'un but bien défini. Par exemple la longue marche de Mao-Tsö-Tong et de ses compagnons pour prendre le Pouvoir en Chine avait pour fondement l'idéologie communiste du début du 20^e siècle. Quelle est donc l'idéologie sous jacente à la politique du Dieu créateur et sauveur?

Sans hésitation il faut répondre: c'est l'amour, mais l'amour au sens divin résumés

par le mot biblique grec " agape" . Le fondement de toute la politique historique du " Seigneur de la terre et des cieux" n'est pas une doctrine, ni une théorie, ni une philosophie, mais uniquement le cœur miséricordieux et bon de notre Père " qui est au cieux".

Si le Dieu vivant fait de la politique, ou plus exactement sa politique sur la terre et en ce monde, c'est pour atteindre le but que son amour a fixé:

" Voici que je vais créer un ciel nouveau et une terre nouvelle: on ne se souviendra plus du passé"

(Esaïe 65. 17 et II Pierre 3. 13)

En second lieu qu'est-ce qu'une stratégie?Le " Petit Robert" dit: " la stratégie est l'ensemble des objectifs opérationnels choisis pour mettre en œuvre une politique préalablement définie", par exemple les plans quinquennaux de l'économie soviétique à partir de 1928. Quelle est donc la stratégie de la politique séculaire et actuelle du Dieu vivant? Nous avons déjà répondu à cette question en résumant ce qu'ont été et ce que sont toujours: l'élection d'Israël, les promesses patriarcales, les alliances, le pacte messianique avec la dynastie de David, l'identification de Dieu avec ce bien-aimé, cet unique, ce prophète juif assassiné: Jésus le Messie La stratégie mondiale de Dieu coïncide avec cette aventure humaine et cette folie historique que la théologie chrétienne a résumé par le mot: l'incarnation. Stratégie incompréhensible !

Encore plus déroutante est la tactique, ou les tactiques, que la stratégie divine emploie: depuis la création de l'homme (" l'Adam"= le " terreux") jusqu'à l'époque que nous vivons actuellement (02 mars 2003: veillée d'armes au Proche orient, à Jérusalem et à Sumer (l'Irak actuel); " l'Histoire a commencé à Sumer " écrivait naguère un historien. L'Histoire va-t-elle aussi finir à Sumer ??

La tactique est l'art de combiner tous les moyens militaires (troupes, armements,) au combat.C'est l'exécution locale, adaptée aux circonstances, des plans de la stratégie" (Petit Robert).La tactique d'une équipe de football, au cours d'un match, adapte à la situation du match la stratégie élaborée à l'avance. On peut changer plusieurs fois de tactique, par exemple, en fonction des changements tactiques de l'adversaire.

Ainsi en est-il du Seigneur Dieu: au service de sa stratégie globale (faire triompher son amour jusqu'à la défaite et l'élimination du "**dernier ennemi, la mort**"), il emploie des tactiques variées, volontiers paradoxales ou contradictoires; souvent, en cours de route, il a préféré changer le mal en bien plutôt que d'empêcher le mal de se produire.Par exemple il a laissé la liberté aux fils de Jacob de vendre comme esclave leur frère Joseph et il a laissé Joseph, en Égypte, subir calomnie, humiliation et prison.Mais, la fin de cette histoire est expliquée en Genèse 50:

" le mal que vous comptiez me faire, Dieu l'a changé en bien, afin de faire ce qui arrive en ce jour, pour sauver la vie d'un peuple nombreux".

(Genèse 50 20).

Étrange " tactique" divine que cette liberté laissée aux méchants de nuire et de tuer... quitte à changer en bien les résultats du mal lui-même.

Scandaleuse "tactique" divine que la liberté laissée aux assassins du Messie Jésus d'aller jusqu'au bout de leur crime afin que, en fin de compte, cette croix dressée soit le lieu, le moment et le moyen de sauver et tout Israël et le genre humain tout entier. En effet l'issue de cette patiente politique de Dieu, de cette déconcertante stratégie de Dieu, de ces détours tactiques si inconcevables de Dieu, cette issue et ce dénouement de ce gigantesque combat du " **Dieu qui se cache**" (Isaïe 45.15) ce n'est pas l'échec, la défaite ou la déroute: c'est la réussite, la victoire, le triomphe du dessein politique (et religieux) d'Adonaï YHWH: C'est **Jésus Seigneur souverain et sauveur du monde** !

L'évolution de Dieu:

de la colère à la miséricorde.

Il nous est difficile de penser que Dieu évolue et même qu'il puisse évoluer. Serait-il donc autre chose que l'Être immuable dans son éternité, et n'est-ce pas lui faire injure que d'imaginer qu'il puisse changer d'idée et, comme le dit carrément la Bible, " **se repentir**"?

Le livre de Jonas, si plein d'humour, nous dit:

" **Dieu revint sur sa décision de faire du mal (aux habitants de Ninive), le mal qu'il avait annoncé. Il ne le fit pas. Or Jonas le prit mal, très mal, et il se fâcha....**"

(Jonas 3. 10 et 4. 1)

La colère du prophète provient du fait que Dieu a changé d'idée, s'est "repenti", a donc évolué en fonction des circonstances. Et Dieu a changé son projet aux dépend de son prophète!

Ici je voudrais seulement mettre en relief, l'extraordinaire évolution divine dans sa stratégie à longue portée: jusqu'à ce que " **les temps soient accomplis**", c'est à dire, jusqu'à la venue du Messie Jésus, ce fut pour le Seigneur d'Israël un temps de préparation et d'attente, une étape historique vers un accomplissement, une période de transition où le contenu de la Parole dite par Dieu avait un caractère provisoire, susceptible de changement. C'est ainsi que, durant le temps de cette alliance ancienne avec les enfants d'Israël, c'était pour ceux-ci une règle divine d'observer scrupuleusement la distinction entre le "**pur**" et "**l'impur**", par exemple entre les animaux purs et les animaux impurs. Or une fois venu le Christ, messager de l'alliance rénové et transformée, on voit par exemple l'apôtre Pierre complètement désorienté lorsque la Voix divine lui commande de manger des animaux impurs (Actes 10. 13 et suivants).

C'est que son Dieu a changé d'avis; il a évolué, il dit: " Jusqu'à présent ma Parole vous disait ceci. Et maintenant ma Parole vous dit cela! " L'évolution séculaire de Dieu a abouti à la venue dans notre chair humaine du Fils, la Parole. Cela a changé, et pour nous...et pour Dieu. Car ce jour-là a **inauguré** le " **Jour de l'Eternel**", la merveilleuse " **fin des temps**".

Mais ce grand changement apparaît surtout dans ce que j'appellerai la " conversion de Dieu": en Jésus et grâce à Jésus la politique du Seigneur YHWH a radicalement

et définitivement

Mais ce grand changement apparaît surtout dans ce que j'appellerai la " conversion de Dieu": en Jésus et grâce à Jésus la politique du Seigneur YHWH a radicalement et définitivement opté pour la miséricorde, c'est à dire, non seulement le sentiment de bonté mais **l'acte de " faire miséricorde"** en pardonnant et en sauvant. La crucifixion du Messie à Jérusalem, la cité de Dieu, a fait triompher la miséricorde sur la colère, et cela au plus secret et au plus intime du " cœur" même de Dieu.Devant la croix de son bien-aimé (cette passion qui était aussi la passion du Père !) le Très Haut s'est vu désarmé, devenu lui même le Pauvre, le " Mendiant" d'amour, le Dieu non-violent et sans pouvoir au milieu d'Israël et des peuples de la terre. Le Père a faite sienne la "politique de Jésus" inspirée par le civisme unique de ce jeune prophète juif. Dieu a adopté comme dernier mot de sa politique la miséricorde mise en oeuvre par le crucifié du Golgotha. Et c'est la Parousie triomphale qui va manifester cela par le dévoilement du Sauveur.

politique de Dieu . politiques de l' homme !

Le Règne de Dieu est là !

tout est accompli...Mais

Oui " **tout est accompli ! !** " mais tout n'est pas encore complètement accompli. Le triomphe de la politique de Dieu est chose faite, par le grand avènement du Messie " **à la droite du Père**". Mais ce triomphe n'est pas intégralement réalisé: il lui manque l'ultime avènement et le dévoilement universel de Jésus pour que, en ce monde, soient réalisés l'anéantissement de tous les ennemis de Dieu et l'instauration définitive du royaume de YHWH.

Pour le moment **la " colère " de Dieu** persiste et dure. Et l'ultime manifestation de cette colère dans le monde est encore devant nous: " **la colère à venir** " (1 thessaloniens 1. 10). Une note de la Tob (traduction œcuménique de la bible) explique que cette colère de Dieu " est celle qui se manifestera par la condamnation des pécheurs lors du retour du Seigneur "(Thessaloniens 5. 9).Mais Paul précise qu'elle vient, qu'elle est en train de venir (Thessaloniens 2. 16, Romains 1. 18, notes z et a , notes T.O.B. sur 1 thessaloniens 1. 10). A elles seules ces deux lettres de Paul aux Thessaloniens suffiraient à préciser ce qu'entend l'ensemble des témoignages bibliques lorsqu'il parle de cette " **colère**":

Le mot ne désigne pas des accès incontrôlés d'une mauvaise humeur chez Dieu. Il désigne l'activité du Dieu souverain et saint lorsqu'il punit, réprime, sanctionne, élimine ou détruit le mal et le péché.Par exemple, la violente destruction de Sodome et Gomorre est provoquée par la " **colère** " de Dieu qui punit le péché excessif des habitants de la ville (Genèse 19). Cela ne veut pas dire que le Seigneur soit coléreux et irritable.Cela veut rendre compte du fait que Dieu est Dieu, et que sa **sainteté** comporte punitions, châtiments et sanctions comme activité et fonction normales du Dieu vivant (qui est, par ailleurs, " **lent à la colère**" c'est à dire patient).

Bien entendu, le langage de la révélation biblique ne peut parler de Dieu qu'en employant des termes " anthropomorphiques", c'est à dire des termes relatifs à l'être humain, à ses sentiments ou à la forme de son corps. Mais si l'hébreu parle du "nez" de Dieu pour dire " la moutarde lui monte au nez", cela ne doit pas nous surprendre

plus que lorsque nous entendons la phrase: " **la bouche de Dieu a parlé**" !

L'essentiel c'est de croire et de comprendre que Dieu n'est plus Dieu (ni " Père" !) s'il ne châtie pas et s'il ne dispose pas éternellement des moyens divins de sanctionner et de détruire le mal. Heureusement que le vrai Dieu, celui d'Israël, peut à tout moment renvoyer au néant (le " lac de feu" de l'Apocalypse) les puissances mauvaises qui contrarient sa volonté et son amour! C'est même la bonne nouvelle proclamée dans le livre de l'Apocalypse que la disparition dans l'anéantissement des " Autorités, Dominations, Seigneuries, Puissances, Babylone, le Diable et la Mort." N'est-ce pas là le succès de la politique de Dieu?

Citations

" Alors la mort et le séjour des morts furent précipités dans l'étang de feu, voilà la seconde mort."

(Apocalypse 20.14)

" Ensuite viendra la fin quand le Christ remettra le Royaume à Dieu le Père, après avoir **détruit** toute Domination, toute Autorité, toute Puissance. Car il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds. Le dernier ennemi qui sera **détruit**, c'est la Mort car il (Dieu) a tout mis sous ses pieds."

(Corinthiens 15. 24 à 27)

Le droit de tuer et la non-violence.

Je veux parler ici du droit de tuer que Dieu possède en propre et je veux parler de la non-violence de Dieu, de Dieu le Père. Cela, on le verra par la suite, n'est pas sans rapport avec le droit de tuer que les humains s'octroient, avec la disponibilité pour la guerre que les chrétiens s'autorisent, et avec la non-violence du civisme et de la politique du prophète juif Jésus de Nazareth.

Avant tout il faut affirmer que Dieu a le droit de tuer et que lui seul a ce droit, et qu'il nous appartient de lui reconnaître et de lui laisser, à lui seul, ce droit divin. Dieu a le droit de faire mourir parce que lui seul a le pouvoir de faire vivre, d'appeler à l'existence et de renouveler à chaque seconde le souffle de vie de l'être vivant:

" Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui, après cela, ne peuvent rien faire de plus. Craignez plutôt celui qui, après avoir tué, a le pouvoir de jeter dans la Géhenne. Oui, je vous le déclare, c'est celui-là que vous devez craindre." (Luc 12.4 et 5)

"Le Dieu qui fait vivre les morts et qui appelle à l'existence ce qui n'existe pas"

(Romains 4. 17) est le même qui dit:

" Et bien, maintenant, voyez: c'est moi, rien que moi, **c'est moi qui fais mourir et qui fait vivre**. Quand j'ai brisé c'est moi qui guéris, personne ne sauve de ma main. Oui, je lève ma main vers le ciel et je déclare: je suis vivant pour toujours !"
(Deutéronome 32. 39 et 40)

" C'est moi, c'est moi qui suis le Seigneur. En dehors de moi pas de Sauveur ! "

(Esaïe 43. 11)

Pour être en accord avec cette révélation de la souveraineté totale, de la " théocratie " unique de son espèce, donc du droit de faire mourir et de l'action de " colère " justicière du seul Dieu vivant, nos concepts philosophiques et théologiques sont terriblement inadéquats.

Par exemple affirmer que Dieu est " pacifiste " n'a pas de sens; affirmer que Dieu est " militariste " en aurait encore moins ! Dire que Jésus est " non-violent " au sens d'une idéologie humaniste, idéaliste ou politique à la manière de Gandhi, cela n'est pas exact. Car Jésus pense et agit en fonction de la pensée de **Dieu son Père**.

Il faut bien comprendre que la position civique et politique de Jésus consiste, non à nier ou contester la " violence " répressive et punitive de Dieu mais à laisser **à Dieu seul** cette autorité, cette responsabilité et ce pouvoir (dont Dieu use et usera comme et quand il voudra.)

" Ne vous vengez pas vous-mêmes, ne vous faites pas justice vous-mêmes mes bien aimés, mais **laissez à Dieu** le soin d'agir par sa colère "

écrivait Paul aux Romains (12. 19)

Paul savait très bien que son Maître n'avait jamais cru que Dieu lui avait délégué sa divine colère justicière. Jésus avait su, jusqu'à la croix, " **laisser à Dieu ce qui appartient à Dieu** " : ni guerre " sainte " ni guerre " juste " ni guerre " légitime ", ni guerre " préventive " ne peuvent se réclamer de lui!

Nos modernes " Césars chrétiens " devraient le savoir mieux que les inspirateurs théologiques de la " djihad " islamiste " !! Quant-aux clercs et aux guides spirituels de ces " Césars chrétiens " (de toute confession ecclésiastique) ne sont-ils pas coupables ?

Nota Bene:

Mais selon Romains 13. 1 à 7 , ne faut-il pas admettre au contraire, que Dieu " délègue " son droit de faire mourir au Pouvoir temporel détenteur de l'épée de justice ? Et même que le magistrat chargé de cet office redoutable est " serviteur de Dieu " ?

C'est ici la plus grave objection qui doit être faite à la thèse de ces textes sur : civisme et politique.

Il y aura donc lieu de revenir attentivement sur ce passage célèbre pour faire face à cette objection.

Limitons-nous ici aux remarques suivantes:

1° - Paul, ici, veut détourner les chrétiens de tout civisme qui serait de la rébellion ou de l'insubordination vis à vis des autorités civiles.

2°- Et cela même en raison du civisme d'amour non-violent à l'égard des ennemis, civisme qu'il vient de leur prescrire dans les phrases précédentes et dont reparle la suite 13. 8 et suivants)

3°- Quant aux " autorités qui exercent le pouvoir" , il s'agit ici uniquement des magistrats non-chrétiens préposés par l'État impérial romain au service du bien commun et de l'ordre public.

Et la guerre Israélo-palestinienne ?

Que peut-on en penser, en fonction de cette politique d'YHWH, le Dieu des juifs?

Dans ce conflit armé, qui est un signal fort de la proximité temporelle de la fin du " siècle présent" et de " ce monde", la dimension religieuse est particulièrement évidente.

Des deux cotés on invoque Dieu (Adonaï YHWH d' un coté, Allah de l'autre) Des deux cotés les " mythes fondateurs" sont appelés à la rescousse et la théologie sert de justification à l'action militaire. Des deux cotés les assassins (hors-la-loi ou légaux, peu importe) appuient leurs crimes sur la théologie de la guerre juste et de la violence justifiée et nécessaire. Les musulmans s'appuient sur le Coran et sur Allah; les juifs croyants s'appuient sur la Bible et sur le " Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël".

Mais qui sont donc ces " dieux" (monothéistes !) dont les Paroles saintes poussent au meurtre suicidaire leurs " martyrs" ? Que sont ces deux politiques divines insensées ?

Pour être bref, dans ces pages qui se veulent de courtes synthèses sans analyses préalables lassantes pour le lecteur, je réagirai à ces graves questions de la façon suivante:

* Les Palestiniens de l'intifada sont moins coupables, devant le Seigneur vivant et vrai (YHWH), que ne le sont les juifs de l'État hébreu et sioniste. En effet, ils ne connaissent pas Jésus de Nazareth par lequel, seulement et exclusivement , on connaît le Père de la vraie justice et de la vraie miséricorde. On ne saurait donc leur reprocher de ne pas pratiquer le civisme non-violent de Jésus le Messie de Dieu !

* Par contre, Jésus pleure actuellement sur l'aveuglement de Jérusalem et l'endurcissement des juifs contre leur Sauveur et leur Seigneur, " Jésus de Nazareth Roi des Juifs". Il souffre parce que eux, eux le peuple choisi, eux les partenaires de l'Alliance sainte, eux devraient coopérer à la vraie politique de YHWH en pratiquant la politique du Roi crucifié et en imitant son civisme non-violent: L'amour pour les ennemis. Dans un monde où " l'homme est un loup pour l'homme", leur Seigneur les appelle à devenir " **agneaux au milieu des loups**".

Le Dieu sans pouvoir Juge.....

.... les théologiens de la guerre juste et du pouvoir politique béni par Dieu. Car lui est désarmé et désarmant ! Et eux, les guides spirituels des chrétiens, eux arment le bras meurtrier des disciples de Jésus en leur enseignant la disponibilité pour la guerre et la

mise à mort des ennemis publics ! Lui, le Seigneur, poursuit une politique de salut et de miséricorde selon la logique de paix manifestée par la croix de Jésus; et eux parlent et agissent au nom de la nation, de la patrie, des logiques économiques, des nécessités de la sécurité collective ou des intérêts supérieurs de la civilisation occidentale ou " judéo-chrétienne" !

" Vous annulez la Parole de Dieu par votre tradition" disait Jésus aux chefs religieux de son temps (Marc 7. 8 et 9)

Or, qu'est-ce donc ce Dieu que Jésus nommait " **mon Père et votre Père, mon Dieu et votre Dieu**" (Jean 20 . 17)? Il est le Dieu des surprises, le Dieu qui évolue, le Dieu pauvre et faible, et cependant le " Très-Haut".

Dieu est le Dieu des grandes surprises: il ne fait pas ce qu'on attendait logiquement de lui et il fait ce à quoi personne ne s'attendait. Il pardonne aux grands coupables et il est sévère envers son propre peuple. Il s'amuse à faire naître son Fils, rival de César, au moment même où César se proclame seigneur du monde. Il laisse son Messie au pouvoir de ses ennemis alors que toute la sagesse théologique jugeait cela impossible. Il va grâcier et réhabiliter tout Israël alors que tout le monde jugera cela injuste. Surtout il a ramené Jésus à la vie, et à la vie impérissable, alors qu'un tel fait est absolument impossible....et c...et c....

Oui Dieu est le Dieu des dépassements inouïs.Par exemple en ce qui concerne ses promesses. Le psaume 138 (verset 2) dit: "**Seigneur, tu as fait plus que tenir ta promesse, plus que nous n'attendions de toi !**"

Et l'apôtre Paul loue Dieu en écrivant:" **A celui qui peut, par la puissance qui est à l'oeuvre en nous, faire infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons, à lui la gloire, dans l'Eglise et en Jésus Christ, dans toutes les générations, à tout jamais.Amen !**" (Éphésiens 3. 20 et 21)

Le Dieu sans pouvoir Juge.....

.... les théologiens de la guerre juste et du pouvoir politique béni par Dieu. Car lui est désarmé et désarmant ! Et eux, les guides spirituels des chrétiens, eux arment le bras meurtrier des disciples de Jésus en leur enseignant la disponibilité pour la guerre et la mise à mort des ennemis publics ! Lui, le Seigneur, poursuit une politique de salut et de miséricorde selon la logique de paix manifestée par la croix de Jésus; et eux parlent et agissent au nom de la nation, de la patrie, des logiques économiques, des nécessités de la sécurité collective ou des intérêts supérieurs de la civilisation occidentale ou " judéo-chrétienne" !

" Vous annulez la Parole de Dieu par votre tradition" disait Jésus aux chefs religieux de son temps (Marc 7. 8 et 9)

Or, qu'est-ce donc ce Dieu que Jésus nommait " **mon Père et votre Père, mon Dieu et votre Dieu**" (Jean 20 . 17)? Il est le Dieu des surprises, le Dieu qui évolue, le Dieu pauvre et faible, et cependant le " Très-Haut".

Dieu est le Dieu des grandes surprises: il ne fait pas ce qu'on attendait logiquement de lui et il fait ce à quoi personne ne s'attendait. Il pardonne aux grands coupables et il est sévère envers son propre peuple. Il s'amuse à faire naître son Fils, rival de César, au moment même où César se proclame seigneur du monde. Il laisse son Messie au pouvoir de ses ennemis alors que toute la sagesse théologique jugeait cela impossible. Il va gracier et réhabiliter tout Israël alors que tout le monde jugera cela injuste. Surtout il a ramené Jésus à la vie, et à la vie impérissable, alors qu'un tel fait est absolument impossible....et c...et c....

Oui Dieu est le Dieu des dépassements inouïs. Par exemple en ce qui concerne ses promesses. Le psaume 138 (verset 2) dit: "**Seigneur, tu as fait plus que tenir ta promesse, plus que nous n'attendions de toi !**"

Et l'apôtre Paul loue Dieu en écrivant:

" A celui qui peut, par la puissance qui est à l'œuvre en nous, faire infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons, à lui la gloire, dans l'Eglise et en Jésus Christ, dans toutes les générations, à tout jamais. Amen ! "

(Ephésiens 3. 20 et 21)

Appliqué à l'aboutissement de la politique divine dans l'Histoire mondiale, cet " infiniment au-delà" donne à penser qu'au terme des jours de colère, le grand Jour de la miséricorde finale répandra le grand pardon définitif et la résurrection en vie éternelle infiniment au-delà des lamentables limites et restrictions imaginées par nos spéculations pseudo-bibliques sur le " jugement dernier"!

La politique de Dieu, en effet, est celle d'un Dieu qui évolue. C'est une politique évolutive, vivante, en mouvement, en devenir, et généralement caractérisée par des changements provoqués par les changements de conduite des humains (voir Ezéchiel 33. 10 à 20 ou Jérémie 18. 1 à 17). Mais cette évolution ne va pas dans n'importe quel sens. Elle n'est ni arbitraire ni due au hasard. Sa base et sa finalité sont précises: C'est l'amour miséricordieux qui est au point de départ et qui sera au point d'arrivée. Et même dans les sinuosités et détours de cette politique sainte (par exemple la déportation d'Israël à Babylone) l'amour miséricordieux est toujours là, caché comme le grand secret.

Déjà, à la création, c'est l'amour qui est à la racine de tout acte créateur: l'amour qui ne veut pas (qui ne " peut" pas !) être seul, solitaire. Cela explique que le créateur se retire, en quelque sorte, se met à distance et en retrait pour laisser à chaque être créé (ou chose créée) sa liberté et son autonomie. A ses risques et périls !

Puis, après le déluge, cet arc-en-ciel qui joint ciel et terre comme des bras protecteurs engage l'amour de Dieu vis-à-vis de chaque être humain, pour que cette beauté universelle assure la vie et le bonheur de chacun de ces " méchants" que nous sommes (Luc 11 13)

Lorsque Jésus prescrit l'amour pour les ennemis à ses disciples il fonde cette conduite humaine sur la conduite divine qu'il donne en exemple:

" **Soyez miséricordieux** (ou "magnanimes") **comme votre Père est miséricordieux**"

(Luc 6. 36)

car c'est en aimant les ennemis que " **vous serez fils de votre Père céleste qui est aux cieux, car il fait lever son soleil sur les mauvais et sur les bons et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes**".

(Matthieu 5. 45).

Ainsi, ce n'est pas seulement Jésus qui aime ses ennemis, c'est Dieu lui même, le Père qui aime ses ennemis. Osons donc affirmer que c'est la politique éternelle et universelle de Dieu qui est, par essence, non-violente et miséricordieuse....même si, occasionnellement, cette politique là (elle seule!!) met en œuvre le droit divin (celui de YHWH seul !) de faire mourir.... D'autant qu'en fin de parcours, à la Résurrection du Dernier Jour, Dieu se réserve le droit de faire revivre tous ceux qu'il aura fait mourir (Ps 90. 3 à 6 et Actes 24. 15), et de les sauver tous **s'il le veut**. Car la finalité dernière de toute sa politique c'est le salut de tous et la miséricorde en faveur de tous (Romains 11. 32 et Timothée 2. 4). Finalement, son but est d'être librement aimé de tous.

Du Dieu des armées au Dieu désarmé.

Le jeu de mot n'est pas de moi ! Mais je l'apprécie car il me paraît résumer fort bien l'évolution de la politique divine depuis la libération des Hébreux hors d'Égypte jusqu'à la mise à mort du " Bien-aimé" sur la croix. Depuis la victoire du Très-Haut dans l'épreuve de force contre Pharaon jusqu'à la liberté de laisser faire Caïphe, Pilate et la loi de César contre le Messie Jésus, il y a tout le chemin parcouru par Dieu pour passer du " Dieu des armées " au Dieu désarmé. Quel passionnant chemin d'un millénaire et demi !

Il y a eu d'abord la prise par Dieu du parti des pauvres, l'option en faveur des opprimés et des parias: le Seigneur a choisi d'être pauvre parmi les pauvres. " L'expérience fondatrice d'Israël et le " fil conducteur" de son histoire c'est la libération de l'oppression subie par le peuple en Égypte !! (Alain Durand " la cause des Pauvres " Cerf 1991). " Laisse passer mon peuple !" ordonnait YHWH au Pouvoir du roi et des dieux d'Égypte. Et, à cet effet, YHWH assénait coup sur coup. C'était là, comme dit l'impétueux dominicain Jean Carbonnel ("Judas l'innocent " page 59 édition Indigène 2001) " le Dieu fulgurant dans l'explosion de la fraternité universelle d'égal à égal sous le feu de la Pentecôte qui est bien celui du buisson Ardent d'où jaillit la grande clameur: " A mon Acte, Acte libérateur, on va voir qui **je suis**" . Acte politique s'il en est, l'Exode fut réussie par les moyens violents du Seigneur.

Mais, par la suite, ce Dieu des pauvres s'est trouvé conduit à devenir le Dieu pauvre, le Dieu " mendiant" (Ellul), le Dieu " esclave" (D. Lys) , le Dieu souffrant et transpercé, le Dieu dans la faiblesse. Alain Durand écrit très justement cette sorte de révolution théologique de la théocratie divine: " Dieu a partie liée avec l'idée de toute puissance... Or le Dieu chrétien a ceci de paradoxal que sa toute puissance est perçue de façon plus juste à partir de l'idée de faiblesse que de l'idée de force".

En effet, à partir du " second Isaïe " (chapitre 40 et suivants) jusqu'au prophète Zacharie, les prophètes font découvrir un fait stupéfiant: par son alliance

indestructible avec Israël, le Seigneur Dieu s'est tellement lié à ce peuple dans son alliance d'amour qu'il devient le " serviteur" d'Israël, qu'il se fait même " l'**esclave**" de ce peuple qu'il a dû châtier par sa colère. Il va en déportation à Babylone avec son peuple (Ézéchiël) ; il revient avec lui de l'exil; il annonce la venue de cet étrange " **serviteur souffrant**" et " victime expiatoire" qui paraît être à la fois Israël, son Messie et ...Dieu lui-même

(Daniel Lys " Israël a asservi Dieu par son péché..." page 90 de " l'évangéliste de l'Ancien Testament: Esaïe 40 à 55 . éditions les Bergers et les mages" Paris 1999).

Et pour en arriver à l'annonce bouleversante:

" Alors je répandrai sur la maison de david et sur les habitants de Jérusalem un souffle de grâce et de supplication. Et ils tourneront les regards vers **moi, celui qu'ils ont transpercé**. Ils se lamenteront sur lui comme on se lamente sur un fils unique. Ils pleureront amèrement sur lui, aussi amèrement que sur un premier né...."

(Zacharie 12. 9 à 14)

La crucifixion du Messie,

ou

" la faiblesse de Dieu plus forte que tout"

La croix de Jésus (" sous Ponce Pilate") a été l'acte essentiel de la politique de Dieu. Elle a été l'aboutissement victorieux du combat inouï de Dieu en faveur de tous les hommes. Elle a été la conclusion triomphale de la reconquête du monde par son créateur, grâce à l'obéissance de son Messie.

Comment ? Par quelles armes ?

Par une seule arme, par une seule stratégie, par une seule tactique: la faiblesse de Dieu, la faiblesse de l'amour désarmé, la faiblesse de la non-violence en faveur des ennemis.

Qui pouvait dire cela mieux que l'apôtre Paul écrivant aux Corinthiens:

"Les Juifs demandent des miracles et les Grecs cherchent la sagesse: nous, nous prêchons Christ crucifié; scandale pour les Juifs et folie pour les païens, mais puissance de Dieu et sagesse de Dieu pour ceux qui sont appelés, tant Juifs que Grecs.

Car la folie de Dieu est plus sage que les hommes, et **la faiblesse de Dieu est plus forte que les hommes.**

Considérez, frères, que parmi vous qui avez été appelés il n'y a ni beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. Mais **Dieu a choisi ce qui est faible** en ce monde

pour confondre les sages; Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes; et Dieu a choisi les choses viles du monde et celles qu'on méprise, celles qui ne sont point, pour réduire à néant celles qui sont, afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu. Or, c'est par lui que vous êtes en Jésus-Christ, lequel, de par Dieu, a été fait pour nous sagesse, justice et sanctification et rédemption, afin, comme il est écrit, Que celui qui se glorifie se glorifie dans le Seigneur.....

(1 Corinthiens 1. 22 à 30)

"Cependant, c'est une sagesse que nous prêchons aux chrétiens devenus majeurs, **Autorités qui n'est pas de ce monde , ni des chefs de ce monde , qui vont être anéantis**; nous prêchons la sagesse de Dieu, mystérieuse et cachée, que Dieu, avant les siècles, avait destinée pour notre gloire, sagesse qu'**aucun des Princes de ce monde** n'a connue, car, s'ils l'eussent connue, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire."

(1 Corinthiens 2. 6 et 7)

La croix, c'est la totale faiblesse de Dieu qui " meurt " en Jésus Christ. Acte suprême de la politique divine, elle juge, elle condamne et voue à la destruction **tous les Pouvoirs**

Dieu a faite sienne la politique

du " roi des juifs": le Royaume.

Lorsque Jésus a été cloué sur le bois de la croix un écriteau était en même temps cloué au dessus de sa tête. L'inscription (en hébreu, en grec, en latin) portait simplement ces mots: " **Jésus de Nazareth roi des juifs**" ou " le roi d'Israël " (Marc 15. 26 et 32, Matthieu 27. 37) .On peut voir dans ces quelques mots de dérision la réponse de Dieu lui-même à la question posée par le gouverneur romain Pilate:

" Qu'est-ce que la Vérité, " (Jean 18. 38).

La vérité c'est que ce supplicié dont la politique pour la Royauté échoue lamentablement est en réalité, **effectivement**, selon l'insultant écriteau, le Roi d'Israël. Et non seulement le " Seigneur" du peuple juif mais aussi le " Seigneur" du monde, le Sauveur des grecs, des latins.... et de tous les autres humains.La preuve ? La voici: c'est, " le troisième jour", la résurrection de Jésus hors du séjour des morts.Bien plus, c'est l'ascension au Pouvoir universel et éternel de ce ressuscité,, cette irrésistible ascension qui le place " **à la droite de Dieu**". Par là Dieu approuve, bénit et fait siennes la position et l'action politiques de son saint serviteur.Par là Dieu inaugure son Règne, son Royaume, sur notre terre. Désormais l'heureux dénouement de l'histoire humaine est posé: le Crucifié a destitué de leurs trônes tous les Pouvoirs de cette terre, ces Chefs qui l'avaient crucifié, aussi bien les Puissances politiques que les Puissances religieuses:

" Il a dépouillé les Autorités et les Pouvoirs et les a publiquement livrés en spectacle. Il les a traînés dans le cortège triomphal de la croix"

(Colossiens 2. 15)

. Désormais toutes ces " Souverainetés" et " Dominations" sont reléguées dans l'archaïsme d'un ancien régime périmé et dépassé. Le nouveau régime, perpétuellement jeune et moderne, c'est le Christ ressuscité et sa Royauté. Mais celle-ci n'est nullement un " contre pouvoir" que Jésus vivant opposerait aux pouvoirs établis. La royauté actuelle du "Seigneur Dieu" et du " Seigneur Jésus" n'est pas du même ordre que les Pouvoirs de ce siècle: elle reste celle de la croix et de sa faiblesse volontaire et non-violente: Armez-vous de force dans le Seigneur" nous dit Paul, mais il ajoute, pour prévenir tout glissement vers de la " croisade" ou de la " guerre juste"

" Car ce n'est pas aux hommes (" à la chair et au sang") que nous sommes affrontés mais aux Autorités, aux Pouvoirs, aux Dominateurs de ce monde de ténèbres, aux esprits du mal qui sont dans les cieux".

(Éphésiens 6. 10-20)

Certes, dès maintenant la victoire finale a eu lieu, mais l'accomplissement n'est pas totalement achevé. Certes les Princes de ce monde (1 Corinthiens 2. 6-8) , courroies de transmission du Prince de ce monde (Jean 14. 30 et 16.11) sont vaincus. Mais, s'ils sont vaincus, ils ne sont pas encore détruits et renvoyés au néant. Cette destruction des Pouvoirs (leur " jugement dernier") est remise à plus tard, réservée pour ce Dévoilement et cet Avènement du Messie, dans la gloire du Père. Ce jour-là, ce sera le dernier jour du Grand Jour de l'Éternel (ouvert par l'ascension intronisant le Fils de l'Homme, et clôturé par le " retour " triomphal de cet Exclu.)

Le Résultat de la Politique de Dieu.

Le résultat des grandes politiques humaines n'est jamais que l'éternel recommencement de l'injustice et du malheur des hommes. Et c'est toujours la Mort, en fin de compte, qui triomphe et règne, toujours et partout. " **Vanités des vanités**", dit l'Ecclésiaste, " **il n'y a rien de nouveau sous le soleil**".

A l'inverse, le résultat de la politique historique de Dieu sur la terre est la nouveauté absolue, le " nouvel âge" du ciel descendu sur la terre, le monde nouveau inédit, radicalement autre (et même infiniment plus beau que le " paradis perdu", l'Éden des origines, c'est à dire du premier plan originel du Créateur.)...D'un mot disons que le caractère essentiel de ce monde neuf qui vient est la fin du règne de la Mort, c'est à dire l'avènement du nouveau régime, perpétuel celui-là, de la vie éternelle en plénitude de bonheur. le commencement historique de cette création nouvelle est la résurrection et la glorification de ce corps supplicié déposé dans le tombeau neuf de Joseph d'Arimaté, à Jérusalem: Jésus. C'est là qu'a commencé le Royaume de

Dieu sur la terre; là, dans ce tombeau resté vide; là, ce jour-là de la Pâques des juifs. Quelles sont les composantes, quels sont les éléments essentiels, quelles sont les caractéristiques de ce monde nouveau qui va être bientôt le résultat du grand projet divin, et le fruit du labeur inouï de Jésus ? En me moquant un peu de tant de chrétiens qui vont répétant qu'on ne peut rien savoir de " cet au-delà " de l'Histoire présente, je renvoie le lecteur au détail de toutes les promesses et prophéties bibliques.

Bien entendu je ne peux faire ici qu'une rapide énumération de ces composantes de l'Événement cosmique qui aura lieu en faveur non seulement de " l'Israël de Dieu " (l'assemblée messianique des fils du Royaume) mais aussi de toute la création (Romains 8. 18-30). Je me bornerai à indiquer les principales facettes de ce Royaume, de cette terre nouvelle qui va venir d'en-haut avec la Venue du Christ.

Si l'on demande: " **qu'est-ce qui arrivera lors de l'arrivée triomphale du Seigneur ?**" on peut répondre ceci:

1° - Avant tout ce sera le **dévoilement universel de l'Amour de Dieu** pour sa création et pour chacune de ses créatures, pour nous tous. Le mot " **apocalypse** " a ce sens là: " dévoilement de ce qui était caché ", découverte de ce qui restait voilé, manifestation visible d'une réalité invisible. L'apocalypse de " l'Agneau immolé " rendra visible, aux yeux du monde entier, ce qu'est l'Amour de Dieu pour tous. Elle sera la " **Révélation** " finale.

2° - C'est pourquoi ce " dernier jour " sera l'heure de la **résurrection des morts**, ou plutôt de la résurrection " **du milieu des morts** ": les défunts qui ont été donnés par le Père à son Fils reviendront à la vie les premiers, ensuite les fidèles de Jésus encore vivants à ce moment là seront " métamorphosés ", en un clin d'œil, à la ressemblance de leur Seigneur glorifié (1 Corinthiens 15. 51 et 52). Bien sûr ce ne sera ni une résurrection au sens figuré (spirituelle !) ni une simple " réanimation " par retour à l'existence précédente !

3° - Tous ces " fils de la résurrection " seront **rassemblés en société**, en humanité nouvelle, en " corps " parfaitement uni, en une prodigieuse réunion " œcuménique " et " charismatique " grâce (enfin !) à la plénitude du Saint Esprit. Non pas " au ciel " ! mais sur cette terre nouvelle, rénovée, transformée où (enfin !) régnera la justice avec la plénitude de la liberté, de l'égalité et de la fraternité. Ce qu'il importe de comprendre ici (grâce à une relecture plus profonde de la Bible) c'est ceci: la constitution de ce **peuple** " nouveau né " (" rois et prêtres en Christ pour Dieu le Père " Apocalypse 1. 6) ne donnera pas lieu à un départ au ciel (un " enlèvement de l'Église ") ni à une fuite loin du monde et hors du réel. Au contraire la mission sacerdotale et médiatrice du peuple de Dieu, placé en Christ entre le monde et Dieu, pour le bien et le salut du monde, cette mission de miséricorde et d'amour pourra alors s'accomplir pleinement et " victorieusement " **en faveur de tous les autres** humains. Je veux dire ces milliards de créatures humaines, vivantes encore ou depuis longtemps décédées, qui n'auront pas eu le bonheur d'entendre parler de Jésus ou de le voir reflété, en vérité, sur le visage des chrétiens et le comportement de l'Église. N'est-ce pas pour cela qu'une résurrection des " **injustes** " est annoncée, conjointement avec la résurrection des " justes ", (Actes 24. 15) Et n'est-ce pas cette " révélation " **des** fils de Dieu qu'attend dans la souffrance, la création tout entière ? (Romains 8. 19 - 23). Et la façon dont " **régneront** " ces élus réunis dans le cortège triomphal du Christ, ne sera-t-elle pas, en Jésus et avec lui, d'obtenir la miséricorde du Père pour le salut final de **tous ces " non-élus "** ? (Romains 11. 32). N'est-ce pas pour tous que Christ est mort ? Sa prière constante, depuis sa résurrection, ne va-t-

elle pas dans ce sens? Et, " en ce jour là", notre propre prière, si nous sommes placés à sa droite, ne devra-t-elle pas aller dans le même sens en faveur des impardonnables (comme nous!) qui auront été placés à sa gauche? ! (Matthieu 25. 31- 46)

Qui sait si, ce Jour là, le Père ne consentira pas alors à une amnistie générale ? **Le Père seul** le sait; moi je l'espère, je le pressens et je désire le demander; mais je dénie à quiconque le droit de proclamer d'avance que Dieu ne pourra pas vider et détruire " l'enfer" et ne devra pas, s'il est juste, faire grâce à tout le monde ! A ces prédicateurs d'un tel " jugement dernier", affirmé à grands renforts de versets bibliques, osons recommander une sérieuse révision de leurs exégèses et de leurs interprétations.

4° - L'insistance de la théologie traditionnelle sur l'aspect personnel et individuel du salut a rejeté dans l'ombre l'aspect **collectif et politique du salut** proclamé par l'Évangile (= la proclamation **de** Jésus lui-même sur le Royaume et ensuite la proclamation **des apôtres au sujet de Jésus** et de son Règne). Portant un élément essentiel du grand " Jour de Dieu" qui vient est **la destruction de tous les Pouvoirs et de toutes les Puissances** (au double sens de ces termes qui désignent à la fois les " Autorités" et " Dominations" invisibles dans leurs lieux célestes et les " Chefs" qui, sur terre, sont leurs agents). Par l'Avènement de Jésus la politique de Dieu aboutira à la destruction de tous ces " Antéchrist" (politiques et religieux) dont il faut parler au pluriel (comme le font les épîtres de Jean). Car si leur " incarnation" première a été le César romain du 1^o siècle, leurs multiples réapparitions ont jalonné ces " derniers temps" inaugurés par la mort et la glorification du Messie. Et c'est pour chaque génération que l'Apocalypse de Jean en révèle le caractère diabolique (même si, par ailleurs, cette " autorité qui détient l'épée" agit pour le bien des sociétés humaines et, sans le savoir, est instrumentalisée pour maintenir un minimum d'ordre dans le chaos de Babel (Romains 13.1- 7)

5° - Tout cela s'éclaire si on comprend que cette liquidation des " Autorités" qui, provisoirement régissent l'Histoire universelle, est la condition nécessaire à **l'instauration définitive du règne perpétuel de Jésus**. En effet le "Retour" personnel de Jésus va établir ce nouveau " régime politique" dont l'originalité incroyable sera celle-ci: l'autorité " royale" du Roi crucifié s'exercera de façon directe, immédiate, permanente, sans intermédiaires ni médiateurs, sur tous ses " compagnons de royauté", l'Israël nouveau.....Jésus, dans la puissance divine, régnera en personne, donnant et redonnant à tous sa Vie, la Vie éternelle. Il exercera sa " royauté" en continuant sans cesse de **nous " servir" !**

6° - Cela implique, bien entendu, qu'un " monde nouveau" sera là, succédant aux réalités anciennes qui auront disparu. Par une radicale discontinuité entre l'ancien et le nouveau, par une création strictement divine, ce seront " une terre nouvelle et des cieux nouveaux" qui seront donnés aux fils du Royaume. **Rénovation du monde et terre guérie** du mal, du malheur et de la mort ! Ainsi, avec le " Fils de l'Homme" victorieux descendra d'en-haut cette " cité qui a pour architecte et constructeur Dieu lui-même", cette " patrie meilleure, divine, préparée par Dieu". (Hébreux 11. 10 et 13. 16)

7° - Ainsi s'accomplira la grande promesse répétée par YHWH aux prophètes d'Israël: dans la Jérusalem nouvelle qui sera l'"Épouse du Seigneur", Dieu lui-même sera là: **présence totale de Dieu** notre Père ! Et c'est cette constante présence immédiate de Dieu lui-même qui communiquera continuellement ce renouvellement de vie, de bonheur, de santé, de jeunesse, d'amour qui constituera la vie éternelle, la vie de Dieu même.

" A présent dit l'apôtre Paul, nous voyons dans un miroir et de façon confuse, mais alors ce sera face à face... A présent ma connaissance est limitée; alors je connaîtrai comme je suis connu".

(1 Corinthiens 13:12)

" Heureux ceux qui ont le coeur pur, " proclame Jésus "car ils verront Dieu"

Oui, " en ce Jour là, on dira à Jérusalem: " n'aie pas peur, Sion, le Seigneur est au milieu de toi, en héros, en vainqueur. Il est tout joyeux à cause de toi. Dans son amour il te renouvelle. Il danse et crie de joie à cause de toi !

(Sophonie 3. 16 et 17)

Éternel bonheur de tous !

Dieu écrit droit avec des lignes courbes.

**Le Dieu vivant est
"Celui qui était, qui est, et qui vient"**

(Apocalypse 1. 4).

Cette formule " trinitaire" est peut-être meilleure que le " dogme trinitaire " traditionnel des anciens " credo". Car elle témoigne avec vérité que le vrai Dieu (YHWH) n'est pas en dehors du Temps, immobile dans une éternité figée. Au contraire, notre Dieu est un Dieu en mouvement, un Dieu qui " vient", qui est " en train de venir", écrivant son Histoire au sein même de l'Histoire que les hommes écrivent. Il a un passé, un présent, un avenir: il n'est nullement en dehors de notre temps humain....Bien qu'il soit aussi, lui le Créateur, à la fois dans toutes les variétés de temps et au dessus de tous les temps! ouf !

Toute cette " philosophie" pour dire qu'il va droit à son but tout en suivant et en organisant les diverses sinuosités de l'Histoire, tout en ayant recours à ses " tactiques", déconcertantes pour nous (Apocalypse 5 (le livre scellé de 7 sceaux).

Par exemple, quoi de plus déconcertant que cette "méthode" divine qui a consisté à choisir les juifs pour que "le salut vienne des juifs" (Jean 4. 22): étrange particularisme qui semble contredire l'universalisme de ce " bon Dieu" qui "fait lever son soleil sur les méchants" (Matthieu 5. 45). Et qui est "bon pour les ingrats" (Luc 6. 35).

Plus déconcertant encore ce comportement de ce Dieu non-violent par nature et bienfaisant à l'égard de ses ennemis qui, durant la longue période préparatoire de sa théocratie sur le peuple d'Israël, inscrit dans la Thora révélée à Moïse le droit d'employer en son Nom le glaive justicier!....pour changer finalement sa loi en faisant sienne " la loi du Christ Jésus". (1 Corinthiens 9. 21)

Encore plus étrange: une fois " tout accompli" sur la croix du Christ, pour un pardon gratuit, pourquoi la "colère" de Dieu n'est-elle pas abolie et continue-t-elle d'atteindre Jérusalem d'abord (Luc 21. 20-24) et toutes les nations ensuite ?

(1 Thessaloniens 1. 10)

Vraiment Dieu écrit l'Histoire avec trop de lignes courbes !

mais il écrit droit.

Dieu est-il en retard sur l'horaire?

Dieu est-il en retard sur l'horaire prévu et annoncé en ce qui concerne la date, le jour et l'heure de la soudaine arrivée du Fils de l'homme et de son Règne?

La réponse à ce problème à été " oui" pour de nombreux fidèles des premières églises, au 1° siècle (voir Il Pierre 3. 3 à 15). Le même " oui" est probablement la réponse de la grande majorité des chrétiens actuels, d'autant plus que pour eux, Jésus et ses apôtres se sont trompés quant à la proximité du Royaume, et que par ailleurs, " Dieu est hors du temps"!

Cette déception, ce désenchantement explique la double erreur commise: ou bien, pratiquement, on n'espère plus la Parousie.(arrivée triomphale du Christ ressuscité) ou bien, on en calcule la date en combinant des interprétations de prophéties bibliques afin de " maîtriser" l'avenir avec assurance (comme un voyageur sait l'horaire de son train, à la minute près, après avoir lu l'horaire).

En réalité il n'y a aucun retard qui affecterait la Parousie promise, pour la simple raison que Dieu, pour ce jour-là, n'a révélé aucune date ni même, peut-être, " fixé" aucune date précise. Son Fils n'en a aucune connaissance (Matthieu 24. 36) et respecte la souveraine liberté propre au Père. Par contre, par la bouche de Jésus, Dieu a proclamé ce" il faut d'abord que.... " qui nous dévoile la stratégie de sa politique au milieu des hommes:

*** Il faut d'abord que l'Évangile soit proclamé à toutes les nations"** (c'est à dire au milieu de toutes les ethnies de la terre) (Marc 13. 10) Et le premier Évangile précise: " **alors viendra la fin**" (c'est à dire l'avènement du Messie)

*** Il faut aussi que,** au moyen de cette proclamation, le saint esprit recrute et rassemble le peuple du Royaume, l'assemblée messianique, l'Israël de Dieu".

***Il faut enfin que,** en même temps, l'opposition diabolique des chefs de ce monde au Seigneur YHWH et à son Christ arrive à son paroxysme (psaume 2) et que la " colère" de Dieu soit enfin épuisée". (Esaïe 5.25, 9. 20, 10. 4 et c ...)

Dieu a des problèmes....

avec nous, son peuple, ses fils et ses filles.

Exactement comme ce père de la parabole des deux fils racontée par Jésus (Luc 15). Chacun à sa manière, chacun de ces deux fils méconnaît et bafoue l'insondable

profondeur de l'amour miséricordieux du père. Chacun a sa manière de faire souffrir le père et d'abuser de cette incroyable liberté que lui laisse l'amour du père. tous les deux posent à leur père de bien cruels problèmes ! Si j'ose, à partir de la parabole, parler de dieu et mettre une majuscule au mot : " Père", pourrais-je aller jusqu'à proposer une actualisation redoutable ? ou, plutôt, un prolongement bien risqué ?

Je pense au **peuple d'Israël** selon la chair, les " fils du Royaume" en priorité, toujours chéris par leur Dieu. Leur façon de faire souffrir leur Père c'est qu'à peu près tous refusent d'entrer dans la salle du grand Banquet de fête, dans la fête éternelle du Grand Pardon .Ils s'entêtent à dire que Jésus n'est pas leur Sauveur !

Du coup les voilà obligés, par leur raison d'État et leur besoin d'exister, de tuer leurs ennemis, ceux pour lesquels leur Messie est mort, ressuscité, établi comme véritable " roi des juifs" !! Et pourtant, il y a 60 ans, Dieu n'a pas permis à la Choah de les exterminer tous. Alors, que fait leur Père ?

" Il sort pour les supplier d'entrer"

.C'est Dieu qui prie, qui supplie, qui quémade ! Or l'heure arrive où ils vont **tous** entrer, grâce à ce Jésus crucifié par le César-Antéchrist, au 1° siècle.. Oui, tous vont entrer et tous vont être sauvés en pleurant sur le Transpercé: " Mon Seigneur et mon Dieu !" (Romains 9 à 11). Ils rejoindront ainsi la multitude des " non-juifs", païens adoptés à cause de leur foi en Jésus; et, tous ensemble dans la gloire de la résurrection, montreront à l'Univers le succès inouï de la politique du Dieu d'Israël.

Et non seulement ils **montreront** ainsi au reste du monde les humains (vivants ou morts!) ce qu'est finalement la " suprématie" victorieuse de Sion sur Babel (Daniel 7. 27) mais encore la prière unanime de tout ce peuple " **des saints du Très-Haut**" priera le Père de faire entrer aussi dans sa Fête tous les " non-élus" devenus soudain incapables d'éluder l'Amour incroyable du Père. La Jérusalem nouvelle s'élargira aux dimensions du monde !

Je pense maintenant, en second lieu, à ce que nous avons l'habitude de nommer " **l'Église**", l'immense " chrétienté" en quasi totalité composé de non-juifs. C'est l'ensemble des assemblées pagano-chrétiennes d'aujourd'hui et d'autrefois. Trop facilement nous confondons cette "Église" avec ce que le nouveau Testament désigne sous le même vocable: " l'eccllesia" de Dieu, ou du Christ.Or , pour le Nouveau Testament, l'Église ne saurait-être celle des seuls pagano-chrétiens, se posant en face, ou à coté, ou contre le peuple d'Israël. Au contraire, pour le Messie, Chef unique de ce " corps", l'Église authentique est essentiellement la communauté messianique des fils d'Israël, communauté sur laquelle Dieu, par grâce, " greffe" une multitude de non-juifs devenus " messianiques". Il en résulte que si, pour une raison ou pour une autre, l'Église devient exclusivement pagano-chrétienne au détriment des juifs, on doit dire que " l'Église n'est plus l'Église ! C'est malheureusement ce qui est arrivé avec l'avènement et l'instauration de ce " système" théologique et politique universel que résume le mot " chrétienté". Dès lors Dieu a eu bien des problèmes avec nous chrétiens !

En ce qui concerne la politique et le civisme des chrétiens on peut affirmer, au plan historique, que dès les premiers siècles," l'apostasie" (éloignement par rapport à la vérité) a été établie comme base même de la chrétienté.Et, pour résumer en une phrase la gravissime déformation de l'Évangile, fixée alors pour des siècles, on peut proposer ceci: de l'amour des ennemis à la haine pour les ennemis. (ordre éthique

primordial du Maître) on est passé à la haine (Le langage biblique ne connaît pas de moyen terme entre l'amour et la haine. l'amour étant non pas sentiment mais comportement de service, le non-amour est qualifié de " haine".) Perversion radicale du peuple messianique et défiguration du Christ. La chrétienté de ce 21° siècle en est toujours là.

Au premier siècle eurent lieu, contre les juifs, d'abord la destruction du Temple en 70, puis la destruction de Jérusalem en 135: terrible Shoah qui ouvrait la parenthèse des " temps de la fin".!

A ce moment là, dans la " grande Église" de Dieu, les chrétiens " païens" (pagano-chrétiens) étaient déjà devenus beaucoup plus nombreux que les chrétiens juifs (judéo-chrétiens). Ceux-ci, d'autre part, furent " excommuniés" par les pharisiens qui après 70, étaient devenus l'autorité suprême sur un peuple juif éprouvé. En ces temps de grave crise spirituelle pour les uns comme pour les autres, l'écart grandissait entre les chrétiens venus du judaïsme et les chrétiens venant des " nations"(les " païens, les " gentils"). Pour ceux-ci la tentation était forte de profiter de leur " succès" en évangélisation pour se glorifier aux dépens d'Israël, pour juger bien méritée la colère qui atteignait Jérusalem, pour riposter par de l'animosité anti-juive à l'animosité des juifs à leur égard..... Jusqu'au jour où " l'Église", devenue presque exclusivement pagano-chrétienne, se laisser " paganiser allègrement en basculant (sous Constantin le Grand) dans le camp des " Autorités, " Puissances", et " Dominations". Dès lors la " chrétienté" était en marche, " sur les rails" pour seize siècles, transportant inévitablement avec elle un poids énorme d'apostasie, de divisions, d'antisémitisme, de guerres religieuses et politique, de suffisance et d'arrogance. Le livre noir de la chrétienté est à écrire, depuis les crimes contre l'humanité des " Rome" et des " Césars" politico-religieux du début jusqu'aux "Césars" et " Rome" d'aujourd'hui qui osent proclamer leurs divers " Dieu est avec nous"!

Se glorifier " d'être ce jeune fils qui, lui au moins, a su se repentir et ,devenir quelqu'un de bien jusqu'au vouloir s'imposer comme modèle et guide au reste de l'humanité, contrairement à ce mécréant de fils aîné !!! Se prétendre" under God" (sous la garde et la bénédiction de Dieu) alors qu'on pratique la politique et la religion des Anti-Christ, bafouant cyniquement **la croix du Non-Violent Suprême !**

Peut-on imaginer pareille perversion du " Christianisme" ? Le 1° Fils devenu pareil à aîné !! (Luc 15. 13 à 32). Tout cela parce que la chrétienté pagano-chrétienne d'aujourd'hui se refuse à l'amour pour les ennemis et justifie sans cesse la haine contre les ennemis....au nom du Dieu de l'Évangile.

Oui, honte aux théologiens des guerres "justes" ou " légitimes" ou " légales" ou " saintes" ou nécessaires" !! Ils sont plus coupables, aux yeux de l'Unique Juge, que tous les Grands Chefs " chrétiens" qu'ils guident, conseillent, et dont ils consacrent le " ministère", volontiers" au nom du Père, du Fils et du Saint esprit": de Saint Rémy consacrant Clovis aux leaders évangéliques des U.S.A. consacrant les présidents de la grande "nation chrétienne" en passant par...

(Il faut un livre pour énumérer ces " couples" affreux !" L'Église" dans le lit de "César" !! " Prostitution!)

Mais pitié surtout pour les jeunes chrétiens à qui, dès l'enfance, on enseigne ce civisme diabolique qui consiste à être disponibles pour tuer l'adversaire et apprendre

à tuer, et qui ensuite tuent en se croyant en harmonie avec la volonté de leur Seigneur ! Ah non! elle n'est pas encore morte , cette chrétienté là !!

Chrétienté pas morte !

Ah non! Elle est toujours vivante, et vivace, la "chrétienté". Hélas ! Au siècle dernier, un penseur chrétien croyait pouvoir intituler un de ses écrits " Feu la chrétienté". Mais non, elle n'est pas morte: j'aurais plutôt envie, à la fin de ce texte, de crier: " Feu sur la chrétienté! feu à volonté !" Tant est catastrophique pour le monde le rôle de ces chrétiens de chrétienté.

Bien sûr, redisons le, ne confondons surtout pas avec le "**corps du Christ**" (avec cette "**Ecclesia**" dont parle Matthieu 16. 18) cette réalité ecclésiastique, théologique, politique qui est **un "système"** pervers empoisonnant la morale civique des enfants de Dieu. Faire la différence est d'autant plus important que, précisément, " l'hérésie constantinienne" se caractérise par la confusion et l'amalgame entre la politique du Seigneur d'Israël et la politique de tous les " Césars" des nations, entre le Christ et l'Anti-Christ, entre le Dieu de Jésus et les dieux sauveurs des cités de ce monde, entre l'Évangile et les idéologie diverses des peuples de la terre.

(Hérésie constantinienne: à partir de l'Empereur Constantin, 4° siècle, la chrétienté vit selon cette théologie erronée qui justifie par la Bible la disponibilité morale du chrétien pour tuer un ennemi éventuel.)

Or les porteurs de cette déviation spirituelle ce sont les mêmes que les fidèles qui aiment Jésus, lui appartiennent et le servent! C'était moi lorsqu'en 1940- 1945, au temps de la résistance active au fascisme et au nazisme, je prenais les armes pour tuer des Allemands, persuadé, en tant que croyant, jeune étudiant en théologie et futur pasteur, que le service de Dieu impliquait ce civisme là...

Aussi, en ces semaines de guerre en Irak et en Palestine, me garderai-je de " juger" (je veux dire de condamner") mes frères chrétiens qui pratiquent l'éthique politique que leurs pères chrétiens leur ont inculquée: agir en politique en contradiction violente avec la politique de leur Seigneur. Mais, en même temps, je proteste au nom de l'Évangile contre la théologie traditionnelle des Églises et contre les guides spirituels qui la véhiculent. Cette double attitude (ne pas condamner et protester) m'est terriblement difficile, et même douloureuse.

La télévision me fait voir (comme si j'y étais !) deux chefs d'État chrétiens: l'irakien Tarek Aziz, second du " maître de Bagdad", et W.Busch, président des U.S.A. d'Amérique. Je vois ces deux chrétiens en train de prier, sous le regard du monde entier. L'un l'irakien est catholique (l'Église chaldéenne); agenouillé sur un prie-Dieu, à Rome, avec un prêtre à ses cotés, il prie Jésus. C'était à l'occasion de sa visite au chef de l'État du Vatican, peu de temps avant le déclenchement de la guerre. L'autre, l'américain, est protestant (évangélique), pratiquant, convaincu, zélé pour la Bible: on le voit souvent les yeux fermés, la tête inclinée, entouré de prédicateurs fougueux, priant Dieu de bénir l'Amérique, ses soldats et sa croisade; lui aussi prie Jésus, comme Tarek Aziz. N'ont-ils pas la même foi en Jésus ?

Puisque chacun s'affirme chrétien, pourquoi ces deux chrétiens ne prient-ils pas **ensemble**, la **main dans la main**, au lieu de chercher à se tuer mutuellement et au lieu de faire assassiner leurs deux peuples ? " Ah", répliquera chacun d'eux, " l'autre est mon ennemi mortel ! " Je répondrai: " Et alors ? Votre Seigneur, Jésus, ne vous a-t-il pas prescrit d'aimer vos ennemis mortels ? " Peut être alors quelque aumônier

militaire viendra-t-il à leur secours pour m'expliquer que le chrétien autorisé à tuer un ennemi public doit essayer de le tuer... **avec amour**.

Je confesse que j'ai répudié avec dégoût cette théologie là, depuis Hiroshima et Nagasaki, depuis que l'aumônier militaire, dans l'avion qui allait larguer la bombe, a prié " pour que cette bombe serve à la paix." Honte aux clercs, théologiens et prédicateurs qui depuis Constantin (et même avant) ont lié l'Église pagano-chrétienne à cette idéologie "" païenne" selon laquelle l'Église est là pour soutenir l'État et appuyer toutes les " raisons d'État", de même que l'État (si possible chrétien !) est là pour soutenir et aider l'Eglise (à prier pour que ce monde ne passe pas trop vite ni trop mal)! Ne perdons pas de vue une cause spirituelle profonde de cette apostasie: l'abandon assez rapide de l'Espérance vivante du proche " Retour" du Christ et du proche avènement du Règne de Dieu, espérance posée par Jésus comme base de la morale chrétienne et vécue ainsi par les premières assemblées chrétiennes. L'Église du début priait: " Que Ton Règne vienne et que ce monde **passe!** "; or l'Église ultérieure s'est mise à prier: " Que ton règne vienne et que ce monde **dure!** Nous allons coopérer avec les Pouvoirs mis en place pour gérer, conserver et sanctifier ce monde...." En somme, ce fut là l'abandon de l'amour qu'au début on portait à Jésus et à son Avènement. Il nous faut donc confesser les péchés de nos pères (Daniel 9. 1 à 19), discerner en nous la persistance des mêmes péchés et, en ce qui nous concerne personnellement, rejeter énergiquement ces péchés.

Malheureusement, dans tout ce que disent et écrivent les chrétiens à travers les média ou les articles savants, où et quand les voit-on prendre sérieusement en compte l'Évangile du "**Jour de Dieu et du Christ**" avec toutes les conséquences éthiques d'amour et de non violence active que cet évangile entraîne ? Les uns préfèrent perpétuer la " théologie des deux règnes" qui relègue au ciel la cité de Dieu. D'autres tentent désespérément de moderniser les vieilles distinctions entre guerres " justes" , guerres " moins justes", guerres " inévitables", et c.... D'autres encore, flirtant avec les existentialisme modernes ou les sciences humaines, veulent laisser " autonome" l'éthique des chrétiens dans le domaine politique, souvent sans même préciser ce qu'ils appellent les " valeurs" de l'Évangile ou les " références" à l'Évangile. Certains, enfin, veillent à ce que l'Église " sainte" ne s'avoue jamais coupable, en rejetant toujours la faute sur " quelques fils de l'Église, notre mère à tous." J'allais oublier la mobilisation actuelle d'une "nation chrétienne " pour un grand jour de jeûne et de prière destiné à demander au Tout- Puissant de prêter main forte aux G.I. qui donnent en Irak quelques signes de faiblesse !

Il faut pleurer sur tout cela, et non en rire. Car Jésus pleure sur cette chrétienté, tout comme il pleure sur Jérusalem sioniste de l'État d'Israël. Il sait en effet, lui, que le cri du sang versé est entendu par le Père. Et il sait, lui, que le civisme demandé par le Père à chaque fils du Royaume comporte non seulement le refus de porter les armes, non seulement le refus de s'en servir mais aussi le refus d'exercer le Pouvoir politique pour coopérer à la Raison d'État meurtrière et mensongère, ou pour donner consentement à toute " dissuasion" ou " force de frappe " quelconque.

Voilà pourquoi **aussi** mon Maître me demande de ne pas juger (au sens d'apprécier et de discerner) la foi personnelle de mes deux frères chrétiens Tarek Aziz et Georges W. Busch; et pas davantage la foi personnelle des conseillers spirituels du ministre irakien ou des conseillers spirituels du président des U.S.A. (Billy Graham, Pat Robertson et c....) C'est Dieu seul (le vrai!) qui juge de cela. Aussi, en ce qui me concerne, grâce à un " jugement de charité " je dois avec amour voir en chacun d'eux **un frère en Christ**, un disciple de Jésus, un adorateur du Dieu d'Abraham,

d'Isaac et d'Israël. Que cela me plaise ou ne me plaise pas (et cela ne me plaît pas !!) Lorsque je pense, notamment, à Billy Graham qui " intronise" et " consacre" les présidents des États Unis pour qu'ils fassent de cette nation une nation " under God" (= sous Dieu, sous l'autorité de Dieu, sous la bénédiction de Dieu), j'avoue que j'ai honte. mais le Seigneur me reprend: non seulement il m'interdit de juger la foi de ce frère ou d'évaluer la qualité de sa relation personnelle à Dieu mais encore il me rappelle quel ardent évangéliste, à travers le monde, a été cet homme maintenant âgé et malade; quel fidèle serviteur de l'évangile il a été, en bénédiction pour des dizaines de milliers de gens. Alors bon gré mal gré, il faut que ma prière aille vers le Seigneur pour mes frères Tarek, Georges, Billy, Tony, Jacques Et c...." **le Père seul sait "**.

Hymne politique des premiers chrétiens pour célébrer la politique de Dieu, le Père.

"**Lui, Jésus**, était dans la condition divine. Pourtant, il n'a pas imposé son droit d'être traité à l'égalité avec Dieu. Bien au contraire, il n'a fait aucun cas de lui-même. Il a voulu devenir un vrai esclave en prenant la condition humaine, en devenant manifestement un être humain. Bien plus, il s'est voulu obéissant à son Père au point d'en mourir, et de quelle mort: la mort sur une croix!

Voilà pourquoi Dieu l'a élevé à la dignité suprême et l'a gratifié de ce Nom qui surpasse toutes les grandeurs humaines. Et Dieu a agi ainsi pour que, devant la personne de Jésus, tous les êtres vivants s'agenouillent, au ciel, sur terre et sous terre, et pour que toutes les langues proclament que le souverain universel... C'est Jésus, le Messie, à la gloire de Dieu, le Père !"

(Éphésiens 2 . 6 à 11)

Ce passage de la lettre de Paul aux Philippiens est probablement un hymne chrétien très ancien que l'apôtre a voulu insérer dans sa lettre. Le caractère politique de cette confession de foi ne doit pas nous échapper: si le vrai " Seigneur" universel est Jésus, au service du règne de Dieu, le Père, alors le César de Rome n'est vraiment pas le Seigneur !

Psaumes Politiques

Psaume 2. Le Roi que le Seigneur a consacré.

" Pourquoi ce tumulte parmi les nations, Ces vaines pensées parmi les peuples? Pourquoi les rois de la terre se soulèvent-ils Et les princes se liguent-ils avec eux Contre l'Éternel et contre son oint? Brisons leurs liens, Délivrons-nous de leurs chaînes! Celui qui siège dans les cieux **rit**, Le Seigneur se moque d'eux."

Psaume 98 .Vive le Seigneur qui vient

" Poussez vers l'Éternel des cris de joie, Vous tous, habitants de la terre! Faites

éclater votre allégresse, et chantez!

Chantez à l'Éternel avec la harpe; Avec la harpe chantez des cantiques!

Avec les trompettes et au son du cor, Poussez des cris de joie devant le roi, l'Éternel!

Que la mer retentisse avec tout ce qu'elle contient, Que le monde et ceux qui l'habitent éclatent d'allégresse,

Que les fleuves battent des mains, Que toutes les montagnes poussent des cris de joie,

Devant l'Éternel! **Car il vient pour juger la terre; Il jugera le monde avec justice, Et les peuples avec équité.**"

Prophétie politique

Esaië 2

" Il arrivera, dans la suite des temps ... que de Jérusalem sortira la Parole de l'Éternel. Il sera le juge des nations, L'arbitre d'un grand nombre de peuples. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, Et de leurs lances des serpes: Une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, Et l'on n'apprendra plus la guerre.... Car il y a un jour pour l'Éternel des armées Contre tout homme orgueilleux et hautain, Contre quiconque s'élève, afin qu'il soit abaissé.. Seul le Seigneur sera élevé en ce Jour-là. tous les faux dieux seront balayés....

Laisse donc l'être humain!...quelle valeur a-t-il?"

Apocalypse de Jean

" Sortez de Babylone , ô mon peuple! ses péchés se sont accumulés jusqu'au ciel et Dieu s'est souvenu de ses injustices.....

Elle est tombée, elle est tombée, Babylone le grande.. O grande cité, Babylone, cité puissante, il a suffi d'une heure pour que tu sois jugée, pour dévaster tant de richesse..... **Malheur ! Malheur !** Parce que tes marchands étaient les grands de la terre, parce que tes sortilèges ont séduits toutes les nations et que, chez toi, on a trouvé le sang des prophètes, des saints et de tous ceux qui ont été immolés sur la terre".



(Apocalypse 18)

Georges SIGUIER 1920--2016
(Pasteur, Église réformée de France)

Le web-master : Edmond Savajol: ed.savajol@wanadoo.fr



